

S. Jean de la Croix, confesseur

Temps probable demain

ENSOLEILLE AVEC PERIODES
NUAGEUSES

Minimum 35
Maximum 45

LE DEVOIR

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

La politique affranchie de la morale
trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il
en soit ainsi. Le danger est imminent
mais il est encore temps. Rien n'est
perdu avec la paix. Tout peut l'être
avec la guerre.

PIE XII — (1939)

VOL. XLIV — No 274

MONTREAL, MARDI, 24 NOVEMBRE 1953

Dix sous le numéro

Pearson, la prochaine victime de McCarthy?

OTTAWA (P.C.) — Un député libéral a accusé les McCarthyistes de soumettre la Canada à un "chantage politique" afin d'obtenir que Igor Gouzenko témoigne devant un sous-comité sénatorial américain enquêtant sur le communisme.

M. David Croll, député de Toronto-Spadina, a déclaré hier aux Communes qu'ils voulaient parvenir à leurs fins en "éclaboussant" le ministre des Affaires extérieures, M. Lester B. Pearson. M.

Croll a demandé que le président Eisenhower répudie ces attaques.

Entre temps, le *Toronto Star* a annoncé dans une nouvelle provenant d'Ottawa: "Il est reconnu ici que dans quelques jours ou quelques semaines (M. Pearson) sera peut-être dénoncé par le comité américain comme l'un des trois Canadiens accusés d'avoir fourni des renseignements à un réseau d'espionnage communiste durant la dernière partie de la guerre.

L'actualité en NOIR et BLANC

DERNIERE HEURE

Cité du Vatican. (P.A.) — S. E. Mgr Giovanni Panico, récemment transféré de la nonciature apostolique d'Ottawa, quittera Rome le 4 décembre pour se rendre en Amérique. Il se rendra d'abord à Lima, où il passera la Noël, puis se dirigera en route vers Ottawa où il doit arriver à la fin de janvier.

Salonique, Grèce. (Reuters.) — L'armée grecque annonce qu'un de ses avions a reçu des volées de coups de feu près de la frontière albanaise, hier, sans subir de dommages.

Nations-Unies, New-York (P.A.) — Le conseil de sécurité de l'ONU a décidé hier de retarder la discussion sur le cas de Trieste durant au moins deux semaines. L'ajournement de la question a été proposé par M. Henry Cabot Lodge, principal délégué américain. Un vote a été tenu. Son résultat a été de 9 contre un (l'Union soviétique). Le Liban s'est abstenu.

Londres. (P.A.) — La Grande-Bretagne a nommé aujourd'hui Sir Gladwyn Jebb au poste d'ambassadeur en France. M. Jebb, délégué permanent de son pays aux Nations-Unies, remplacera Sir Oliver Harvey en mars prochain. Sir Pierson Dixon, diplomate de carrière âgé de 49 ans, remplacera Jebb aux Nations-Unies.

Guatemala. (P.A.) — Le parti anticommuniste a défait le parti communiste par 3,876 votes contre 3,314, lors des élections municipales venues vendredi, samedi et dimanche. Il s'agit d'être cinq conseillers. On ne rapporte aucun désordre.

Alexandrie, Egypte. (Reuters.) — Tom Clarke, sujet britannique et ancien rédacteur du journal anglais *Egyptian Mail*, a été arrêté, hier soir, sur l'ordre du gouvernement égyptien pour des "raisons de sécurité". Aucune accusation spécifique n'a été portée contre lui.

Londres. (Reuters.) — Sir Winston Churchill partira mardi soir prochain pour les Bermudes, où se tiendra la conférence des Trois Grands, annoncée-on aujourd'hui. Sir Winston voyageur par avion. La conférence durera du 4 au 8 décembre. Incidemment, le premier ministre britannique aura 79 ans demain.

Vienne. (Reuters.) — Le professeur Frederic Joliot-Curie a ouvert hier, le cinquième congrès de la paix, sous auspices communistes, en demandant une conférence des Cinq Grands. M. James Endicott, de Toronto, est au nombre des 400 délégués.

New-York. (P.A.) — Un ex-diplomate polonais a prétendu hier qu'environ 300,000 Polonais sont détenus dans les camps communistes de travaux forcés Le Dr Marek Korowicz a signalé que 87 camps "sont maintenant ouvertement et officiellement par le régime rouge", en Pologne.

Melbourne, Australie. (Reuters.) — Des nuages de "sauteselles", épais de trois milles, ont de nouveau obscurci le soleil hier, dans la Nouvelle-Galles du Sud. Des avions ont amorcé une guerre aérienne contre ces envahisseurs aujourd'hui.

Bombay. (P.C.) — Le nouveau jardin zoologique de Granby n'a qu'à le demander, apprend-on, pour recevoir un éléphant en cadeau de la part du premier ministre Nehrou de l'Inde. De plus, ce "zoo" recevra peut-être un chameau. Une déléguée égyptienne a promis d'en demander un au premier ministre Naguib, si l'Inde offre un éléphant.

Tokyo. (P.A.) — L'aviation américaine annonce aujourd'hui que la 49e escadre de bombardiers-chasseurs, comprenant 190 Thunderjets F-84, a été retirée de la Corée. Elle se tiendra toutefois aux bases japonaises, prêt à reprendre l'action si la guerre recommence en Corée.

New-York. (P.A.) — Un puissant avion DC-7 des American Airlines, transportant 57 passagers, a traversé hier les Etats-Unis de Los Angeles à New-York en six heures et 31 minutes. C'est le temps le plus rapide jamais enregistré par un avion à passagers. La vitesse moyenne a été de 350 milles à l'heure.

"Le gouvernement ignore si le comité a l'intention de se servir de cette accusation, portée au cours d'une séance secrète du comité en août 1951, peu importe la façon dont il a répondu aux requêtes du comité pour interroger Gouzenko.

"Tout indique cependant que le comité se sert de l'affaire Gouzenko pour ériger une accusation fantasmagorique et sordide contre M. Pearson.

A Washington, M. Robert Mor-

Un avertissement aux mccarthyistes

Aux Communes d'Ottawa, M. Croll a fait allusion à un discours prononcé récemment par un écrivain américain à New-York. L'auteur, Victor Lasky, a accusé M. Pearson d'avoir saboté les efforts déployés pour découvrir les intrigues soviétiques à Washington et à Ottawa.

"Je crois que le moment est venu d'avertir les mccarthyistes de ne pas faire intrusion dans nos affaires, dit-il.

"Le temps est venu pour nous de leur laisser savoir que nous n'allons pas ployer le genou devant le chantage politique. Le temps est venu pour nous de leur dire que nous ne nous laisserons pas bousculer.

Les mccarthyistes ont été saisis d'une "rage incontrôlable" lorsque le gouvernement canadien a rejeté la demande du sous-comité sénatorial d'enquête qui désirait interroger Gouzenko, ancien commis au chiffre à l'ambassade soviétique d'Ottawa.

M. Croll a dit que l'accusation portée par M. Lasky contre M. Pearson était "une déclaration émise par un mouchard qui voulait éblouir". Il savait que sa déclaration était fautive.

Il semble, a-t-il ajouté, que l'attaque sera exploitée désormais par des "professionnels".

"En essayant d'éblouir le gouvernement afin qu'il leur permette de se servir d'Igor Gouzenko, qui est sous la surveillance du gouvernement, pour une autre représentation de leur spectacle de vaudeville."

M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, a participé lui aussi au débat sur le discours du trône. Il a déclaré que la Chambre entière partageait l'opinion de M. Croll.

M. Knowles a dit que si Gouzenko se prêtait à un interrogatoire des enquêteurs américains, d'autres Canadiens seront plus appelés à témoigner.

"Le premier Canadien qui refuserait de se rendre aux Etats-Unis serait traité de communiste."

"Une accusation fautive et ridicule"

A Montréal, un haut fonctionnaire des Nations Unies a qualifié hier de "fautive et ridicule" la récente attaque lancée par un écrivain américain contre le ministre canadien des Affaires extérieures.

Le Dr Hugh L. Keenleyside, directeur général de l'administration d'assistance technique des Nations Unies, a décrit M. Lester B. Pearson, victime de l'attaque, comme "un des hommes les plus distingués du Canada".

M. Keenleyside, qui est Canadien, faisait allusion aux déclarations de M. Victor Lasky, éditeur d'un livre intitulé: "The American Legion reader", déclarations selon lesquelles M. Pearson tentait d'entraîner une enquête américaine sur l'espionnage soviétique.

Le Dr Keenleyside a abandonné son texte pour déclarer devant le Canadian Club:

"En traitant avec autrui, il faut respecter les droits mutuels de chacun comme homme et comme

"On doit éviter la panique", dit Pearson

New-York. (P.C.) — M. Lester B. Pearson, ministre canadien des Affaires extérieures, a fait appel hier soir à la tolérance entre les nations libres, particulièrement dans la conciliation des différents moyens employés par chaque pays pour faire face au communisme.

Dans un discours préparé pour l'Union de langue anglaise des Etats-Unis, M. Pearson a déclaré que les démocraties devraient être "en état d'alerte et agir avec réalisme" devant la menace communiste. Il a cependant ajouté qu'elles devraient "éviter la panique et l'emploi de mauvais moyens d'action".

Le ministre a prononcé son discours au moment où le gouvernement canadien se voit prior par les Etats-Unis de coopérer pour l'interrogatoire d'Igor Gouzenko par les enquêteurs du Congrès américain. Gouzenko a contribué

à la mise à jour d'un réseau d'espionnage canadien durant la dernière guerre.

Le Canada a récemment rejeté à ce propos une première note du secrétaire d'Etat.

Washington a alors formulé une seconde demande, à laquelle il a déjà été répondu, bien que la nature de la réponse ne sera révélée qu'aujourd'hui ou demain.

Le texte du discours de M. Pearson ne contenait aucune allusion directe à la controverse sur Gouzenko. Mais le ministre y a fait une allusion impromptu, sur un ton jovial, lorsqu'il a déclaré:

"Nous, de l'Union de langue anglaise, sommes bien au-dessus des bas milieux politiques et j'espère que personne ne demandera 'Pourquoi ne mettez-vous pas Gouzenko à notre disposition?'

A un endroit du discours, le ministre a dit que les alliés devraient reconnaître entre eux "les garanties de sincérité et de bonne foi concernant... les questions de sécurité et de subversion."

La sécurité de pareils alliés, a-t-il signalé, dépend de chacun d'eux "bien plus que leur insécurité puisse jamais découler des machinations intérieures des communistes et de leurs sympathisants."

Un traitre peut dans un de nos pays, causer un grand tort à chacun de nous", a souligné le ministre. Mais il a ajouté: "J'ose dire qu'il ne peut nuire autant à notre sécurité que le doute et le manque de confiance peuvent nuire à la coopération et à l'unité de la coalition sur laquelle notre sécurité doit principalement reposer."

LETTERE DE QUEBEC

MM. Duplessis et Lapalme "entreront" dans l'arène à 3 h.

par Pierre LAPORTE

QUEBEC, 24 — Deux farouches adversaires politiques se heurteront de face pour la première fois aujourd'hui. Le premier ministre de la province, M. Maurice Duplessis, et le chef de l'opposition, M. Georges Lapalme, ont échangé bien des coups déjà, mais à distance, à la radio ou sur des tribunes électorales. Aujourd'hui, ils sont face à face.

L'événement est assuré de remporter au moins un succès de curiosité. Les demandes de laissez-passer pour les tribunes parlementaires sont nombreuses. Il y aura foule pour assister aux débuts de M. Lapalme, et aussi pour entendre la réplique de M. Duplessis.

Les adversaires

M. Lapalme parlera sans texte. Ce que son discours perdra sur la forme, il le gagnera en spontanéité. Il a du matériel pour parler très longtemps et cela l'inquiète un peu. Les discours trop longs fatiguent les auditeurs. M. Duplessis, lui, parle rarement plus de trois quarts d'heure. M. Lapalme devra toutefois employer au moins une demi-heure pour ce qu'on appelle "les préliminaires": hommages au président de la Chambre, éloge des députés et autres personnalités de marque décédées depuis la dernière session, félicitations au proposeur et au second de l'adresse en réponse au discours du Trône. A cette rhétorique traditionnelle, il devra cette année ajouter ses hommages et ses remerciements à M. George Marler, qui vient de démissionner, après cinq ans, comme chef de l'opposition.

M. Lapalme a, parait-il, pas mal de munitions pour son premier duel avec le gouvernement.

Le nouveau chef de l'opposition est un homme cultivé. Il aime la littérature et lit un grand nombre de journaux et de revues. Ses discours se ressentent de ces fréquentations. Ils sont bien français et généralement émaillés de citations tirées de livres ou de périodiques. M. Lapalme n'est pas ce qu'on peut appeler un orateur populaire; il sera bien plus à son aise dans l'atmosphère de l'Assemblée législative, où la logique compte au moins autant que les éclats de voix.

M. Duplessis

En M. Duplessis, le chef de l'opposition n'a pas affaire à un mince adversaire. Le premier ministre sera d'autant plus dangereux et vigoureux qu'il n'a jamais souhaité la présence de M. Lapalme en Chambre et que les députés ministériels se frottent déjà les mains de joie à la pensée de la mercuriale que leur chef lui servira.

M. Duplessis aura l'avantage de la réplique. Ce qui est important, surtout quand celui qui en bénéficie est M. Duplessis. Avec quelle habileté il travestit la pensée de son contradicteur, rend ridicule des déclarations qui paraissent sérieuses dans la bouche de l'autre, met son adversaire en contradiction avec lui-même.

Et il serait injuste de prétendre que M. Duplessis n'aura recours qu'à cela. Il manie avec habileté tous les sentiments humains: indignation, émotion, vigueur, persuasion, ironie, etc.

A ces dons oratoires, M. Duplessis allie une connaissance extraordinaire de l'histoire politique des dernières trente-cinq années. Il a connu tous les politiciens de la province, il les a fréquentés. Il a tout vu et tout retenu. Pour démentir l'adversaire, pour lui prouver que le parti libéral n'est pas à la hauteur de ses déclarations, il cite des exemples, rappelle des événements. C'est une arme dangereuse dont il se sert avec dextérité.

Les circonstances

Ce qui devrait ajouter du piquant au débat, aujourd'hui, c'est que les deux hommes ne sont pas entrés eux de gaspillage d'amour. On voudrait espérer qu'ils se ménageront, qu'on ne le pourrait pas. C'est un combat à finir. Leurs discours de cet après-midi donneront le ton au reste de la session, et l'on ne suppose pas que ce soit le ton de la conversation.

M. Duplessis a dit un jour à des journalistes: "J'aimerais que M. Lapalme soit en Chambre. Je crois que je le ferais voter contre ses propres motions. Son voeu est exaucé: Attendez la suite."

AU CONSEIL SUPERIEUR DU TRAVAIL

Patrons et ouvriers vont-ils se séparer?

Québec, 24. (D.N.C.) — Le Conseil supérieur du travail tient une imposante séance ce matin. Cette réunion, nous a dit un informateur, — pourrait se terminer par un désaccord et par la démission des représentants ouvriers.

La Fédération des unions industrielles (C.I.O.-C.T.) et la Confédération des travailleurs catholiques du Canada vont tenter d'obtenir que trois bills ouvriers déposés mercredi dernier à l'Assemblée législative leur soient référés au Conseil du travail pour étude. Si la majorité du Conseil se prononce contre cette référence, il est probable que les délégués de la Fédération et de la C.T.C.C. quitteront immédiatement la réunion. On n'a pas pu consulter les deux représentants de la Fédération du travail du Québec (F.A.T.-C.M.T.C.) mais on croit qu'ils feront corps avec leurs confrères ouvriers.

Les trois bills que l'on veut étudier au Conseil supérieur du travail sont les nos 19, 20 et 22. Le premier décreète que toute association qui tolère des communistes parmi ses organisateurs ou officiers perdra sa reconnaissance syndicale; le deuxième impose la perte automatique de la certification pour toute union qui "ordonne, déclare ou favorise" une grève dans un service public; le dernier permettra au secrétaire de la province de désigner les œuvres qui bénéficieront du solde de l'actif d'un syndicat après sa liquidation.

Le Conseil se compose de huit représentants patronaux, de huit représentants ouvriers et de huit représentants indépendants. Ces derniers sont nommés par le gouvernement.

Le code du travail

Un représentant ouvrier a exprimé sa surprise et son désappointement que ces trois projets de lois arrivent à l'improviste, sans consultation avec le conseil supérieur, juste au moment où l'on s'apprête à mettre la dernière main à la rédaction du projet de code du travail.

Sans cette surprise de dernière heure, il est probable que le code eût été prêt d'ici deux jours. Il y a plusieurs mois le conseil a soumis un projet préliminaire. On l'a confié à un comité de juristes pour lui donner forme de loi. Il est revenu ensuite devant le conseil où l'on a fait quelques retouches. On espérait terminer complètement le travail aujourd'hui et demain.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

UNE TÂCHE GIGANTESQUE

par Paul SAURIOL

NOUVELLES INTERNATIONALES

Rejet du plan de paix russe

Nations-Unies, N.-Y. (P.A.) — Les Etats-Unis ont aujourd'hui invité les Nations-Unies à jeter aux rebus chaque partie du "plan de paix" de la Russie.

Le principal délégué américain, M. Henry Cabot Lodge, fils, a déclaré devant le comité politique, composé de 60 membres, que "les résolutions actuellement à l'étude traitent le sujet convenablement. La seule chose que nous exigeons, c'est que l'Union soviétique cesse de n'en tenir aucun compte."

Par le chef de sa délégation, M. Andreï Vichinsky, le Kremlin a réclamé que l'ONU interdise sans réserve les bombes atomiques et à hydrogène; qu'elle réduise les forces armées des grandes puissances par un tiers; qu'elle empêche les pays d'établir des bases en d'autres pays, et qu'elle fusille la propagande anticommuniste de l'Occident comme de la propagande de guerre.

Ces demandes ont subi la dé faite, sous une forme ou une autre, maintes et maintes fois, à l'Assemblée ou dans ses comités. Chaque année, les Russes les soumettent de nouveau.

Au lieu de cela, l'ONU a ratifié des propositions occidentales en faveur d'une régie internationale des armes nucléaires. Astreint à des sévères garanties, ce programme de désarmement impliquerait aussi une réduction des forces armées des grandes puissances. L'Assemblée a refusé de s'occuper de la question des bases et elle s'est prononcée contre la propagande de guerre, d'où qu'elle vienne.

M. Lodge a rappelé que les Russes accusent les Etats-Unis d'être responsables de la tension mondiale actuelle, disant que ces accusations "viennent évidemment de propagandistes professionnels du communisme" et qu'elles lui rappellent ce vieux proverbe qui dit que Satan peut citer la Bible.

NATIONS-UNIES, N.-Y., 24 (P.C.) — Le Canada a accusé hier: "L'Union soviétique de dénoncer le projet occidental de désarmement sans offrir aucune proposition positive de son côté."

L'hon. Alcide Côté, ministre des Postes, exposant l'attitude canadienne à la commission nationale de 60 nations des Nations-Unies, a dit que si la Russie est sincèrement intéressée à diminuer la tension mondiale et à réaliser des progrès dans le désarmement, elle doit consentir à discuter les méthodes d'assurer que tout plan sera réellement appliqué.

"Il ne suffit pas de dénoncer nos propositions et de ne pratiquement rien offrir en retour, comme M. Vichinsky (le chef de la délégation soviétique) l'a fait jeudi dernier."

Le débat reprend en France

Paris (Reuters.) — L'Assemblée nationale a repris aujourd'hui le débat, qui dure depuis une semaine, sur les Affaires étrangères, débat qui vise à déterminer le rôle que jouera la France dans la défense de l'Ouest.

Ce débat a été ajourné vendredi dernier, quand M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, subit une faiblesse au milieu de son discours, le principal du débat. Un de ses collaborateurs poursuivit alors l'argumentation et l'Assemblée s'ajourna ensuite.

Les uns après les autres aujourd'hui, les députés sont montés à la tribune pour énoncer leurs vœux pour ou contre le projet gouvernemental d'une Communauté européenne de défense, qui établirait une armée internationale pro-

venant de six nations, comme première mesure contre une agression. L'Allemagne occidentale contribuerait des troupes à cette armée et par conséquent devrait se réarmer — et c'est cela qui inquiète bon nombre de Français.

D'autres adversaires du projet soutiennent que les engagements de la France vis-à-vis des territoires d'outre-mer, notamment la guerre d'Indochine, ne lui permettent pas d'entretenir dans la Communauté.

M. Pierre Mendès-France, radical de gauche, a soumis une motion, hier soir, demandant que le débat soit ajourné jusqu'au 26 janvier.

Une telle mesure permettrait à l'Assemblée de ne pas s'engager avant de connaître les résultats de

la conférence des Trois Grands aux Bermudes et ceux d'une autre conférence, qui s'ouvre à La Haye, jeudi, sur l'intégration européenne.

Elle mettrait aussi fin à la controverse de la CED, qui a divisé les partis et la population, jusqu'après l'élection d'un successeur au président Auriol, qui se retire le mois prochain.

Mais cette motion ne sera probablement pas adoptée. Au contraire, la motion qui sera finalement acceptée sera suffisamment vague pour satisfaire à la fois les partisans et les adversaires de la CED dans les rangs gouvernementaux, sans donner au reste du monde une indication claire de l'attitude de la France quand le Parlement étudiera la ratification du traité l'an prochain.

Les relations anglo-américaines sont solides

Nations-Unies, New-York (P.A.) — M. Selwyn Lloyd, de Grande-Bretagne, a déclaré hier à la Russie que les relations anglo-américaines sont solides et progressives.

Le ministre d'Etat britannique a aussi averti le délégué soviétique, M. Andreï Vichinsky, que la conférence des Bermudes ne sera qu'une réunion amicale et rien d'autre.

Dans un discours prononcé devant le comité politique, M. Lloyd s'est dit satisfait de l'établissement de bases américaines en Grande-Bretagne. Il a ridiculisé le commentaire fait par M. Vichinsky la semaine dernière au sujet de la situation des vivres en Grande-Bretagne et il l'a assuré qu'il pourrait bien manger si jamais il y allait à l'occasion d'une conférence.

Enfin, M. Lloyd a demandé que la Russie entreprenne de travailler à la paix par des négociations progressives.

Le délégué britannique a apporté un soin spécial à répondre aux accusations portées par Vichinsky contre les relations anglo-américaines et la conférence des Bermudes.

"Il (Vichinsky) a prédit que toutes sortes de désastres économiques attendent les Etats-Unis et leurs alliés, a dit M. Lloyd. Il a dit que les relations entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne allaient de mal en pis. Je suis désolé de le décevoir, lui et quelques prophètes de malheur demeurant des deux côtés de l'Atlantique. L'amitié et l'unité d'objectif des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne sont aussi puissantes et solides que jamais auparavant."

A propos de la conférence des Bermudes, M. Lloyd a déclaré:

"Il (Vichinsky) a dit que cette réunion ne servira qu'à accroître la tension. En réalité, son but est précisément contraire. Elle n'est pas projetée pour causer du tort à quelqu'un ou à un pays. Nous n'avons aucune objection à ce que y a plusieurs mois le conseil a soumis un projet préliminaire. On l'a confié à un comité de juristes pour lui donner forme de loi. Il est revenu ensuite devant le conseil où l'on a fait quelques retouches. On espérait terminer complètement le travail aujourd'hui et demain."

Peu après le départ de Terre-Neuve, la reine et le duc ont pris un déjeuner au bacon, aux oeufs et au café, dans la salle à manger bleue et grise de l'appareil. C'était leur deuxième repas dans les airs. Hier soir, ils ont dîné au poisson et au faisan arrosé de champagne, après avoir quitté Londres.

Le couple royal est arrivé aux Bermudes

Hamilton, Bermudes. (P.C.) — Le stratocroiseur royal transportant la reine et le duc d'Edimbourg dans la première étape de leur tournée du Commonwealth a atterri à Hamilton à 9 h. 55 a.m., heure des Bermudes (8 h. 55 a.m. h.n.e.) au milieu des applaudissements et des cris frénétiques d'une foule de personnes venues les accueillir à l'aéroport.

L'appareil devait son horaire de cinq minutes quand il a fait ce deuxième atterrissage de la tournée. Ce matin, il s'était arrêté à Gander, Terre-Neuve, pour refaire son plein de carburant.

Le couple royal est arrivé aux Bermudes un peu moins de 17 heures après son départ de Londres. C'est une lieue propre et pavée qu'il a reçu.

Le gouverneur et les dignitaires locaux ont salué la reine et le duc comme ils le descendaient tout souriants de l'avion. Après avoir fait l'inspection d'une garde d'honneur, le couple royal s'est arrêté à visiter l'île en auto.

Peu après le départ de Terre-Neuve, la reine et le duc ont pris un déjeuner au bacon, aux oeufs et au café, dans la salle à manger bleue et grise de l'appareil. C'était leur deuxième repas dans les airs. Hier soir, ils ont dîné au poisson et au faisan arrosé de champagne, après avoir quitté Londres.

LA CRISE DE L'ALIMENTATION

Les affamés croissent de 100,000,000 tous les quatre ans

Rome (P.A.) — Le monde a reçu l'avertissement aujourd'hui qu'il lui faut résoudre la crise de l'alimentation ou faire face à la colère révolutionnaire d'une population affamée qui s'accroît au rythme de 100,000,000 de bouches tous les quatre ans.

M. Norris M. Dodd, autrefois sous-secrétaire à l'Agriculture des Etats-Unis et maintenant directeur général de l'Organisation agricole et alimentaire (OAA) des Nations-Unies, a dit au septième congrès mondial de cet organisme:

"Il faut envisager franchement le fait que la distribution des produits entre les régions développées et celles qui ne le sont pas demeure inégale, déséquilibrée et tout à fait insuffisante."

"De plus, les projets et programmes actuels des gouvernements, même s'ils sont pleinement réalisés, n'offrent pas la promesse d'une amélioration significative de ces disparités."

"Les millions de gens qui manquent de nourriture d'autres nécessités de la vie se rendent

compte, d'année en année, qu'il est possible de vivre mieux. Ils demandent que nous améliorions leur sort."

L'OAA estime que 70 pour cent de la population mondiale est sous-alimentée. La population augmente à un tel rythme "qu'il y aura plus de 100,000,000 de personnes de plus à nourrir en 1956-57 qu'il y en avait en 1952-53."

M. Dodd a soumis ces chiffres dans son rapport biennal aux 500 délégués venus ici de 63 pays pour la réunion.

Il a déclaré que la production "doit augmenter dans les régions où les besoins sont les plus grands et que cette production doit porter sur les biens les plus nécessaires."

Par contre, il y a eu des surplus de blé, l'an dernier, au Canada et aux Etats-Unis, des surplus de coton et de produits laitiers aux Etats-Unis, de sucre à Cuba, de bœuf et de sucre en France, de

fruits, de légumes, de produits laitiers et de vin dans diverses parties de l'Europe, dit M. Dodd.

Il a blâmé les systèmes fautifs de distribution, les restrictions tarifaires et commerciales et autres facteurs physiques d'avoir empêché la distribution de ces surplus aux régions où le besoin de vivres est croissant.

SPORT

Walter Alston gérant des Dodgers

BROOKLYN, 24 (P.A.) — Walter (Wally) Alston, gérant des Royals de Montréal, de la ligue de baseball internationale, a été nommé aujourd'hui gérant des Dodgers de Brooklyn.



Madame Paul Sauvé, de St-Eustache, épouse de l'honorable ministre du Bien-être social et de la Jeunesse, qui présidera une partie de cartes organisée au bénéfice des Moniales bénédictines de l'Abbaye Ste-Marie-des-Deux-Montagnes. Cet événement aura lieu en la salle St-Stanislas, à Montréal, jeudi prochain, le 26 novembre. Une première partie de cartes, organisée par Madame Sauvé, aura lieu ce soir, 24 novembre, en la salle de l'école St-Jude, à St-Eustache-sur-le-Lac.

CLINIQUE DE L'ECOLE DES PARENTS DU QUEBEC

DILEMME PENIBLE

Chers docteur et madame Justin,

Notre fille, de huit ans a été aux prises, ce matin, avec un dilemme pénible. Elève de deuxième année, elle se croit en état de péché parce qu'elle préférerait aller voir passer la parade au Père Noël plutôt que d'assister à une messe célébrée en l'honneur de la sainte Vierge, à son école le même jour.

Hier, la directrice a réuni toutes les fillettes et leur a dit que si elles optaient pour la parade, c'est qu'elles préfèrent le Père Noël à la sainte Vierge, et que, par conséquent, elles n'aiment pas cette dernière.

Notre enfant a été très troublée par cette façon de voir. Elle avait une forte envie d'assister à la parade, mais elle pleurait à chaudes larmes et nous assurait de son amour envers Marie. Il a fallu forces arguments pour la rassurer et lui dire que ces deux amours sont d'ordres différents et ne doivent pas être comparés.

Nous aimerions savoir si nous avons bien agi, et quelle conduite tenir si jamais une autre situation semblable se présente.

PARENTS STUPEFAITS.

Chers parents,

Il y a de quoi être stupéfaits!

Il faut être très peu au courant de la psychologie des enfants pour leur proposer un tel choix, et mettre un tel désarroi dans leurs âmes. Nous sommes étonnés comme vous... Nous ne jugeons pas de l'intention de l'éducatrice en question — elle est sûrement très bonne! — mais en fait de maladresse, c'est réussi. Cette personne n'a pas dû avoir le temps de mesurer la conséquence de ses propos, car elle s'y serait prise autrement. Toutefois, donnons-lui le bénéfice du doute, et disons qu'il peut y avoir une part d'exagération dans ce qu'a rapporté votre fille. A cet âge, la fabulation est fréquente.

En ce qui vous concerne

Vous avez bien agi en rassurant votre petite. Et vous avez eu raison de lui démontrer que l'envie qui la poussait à assister à une parade d'enfants, ne peut pas et ne doit pas se comparer à la dévotion mariale. Entre faire respecter l'autorité scolaire, et rétablir la vérité, le choix est évident, et sacrifier celle-ci à cela, c'est préparer dans une âme enfantine la haine future de la religion. Le Seigneur heureusement! — est beaucoup plus humain et plus compréhensif que nous!

Toutefois, en rétablissant la vérité, nous supposons que vous avez évité le plus possible de juger tout haut la conduite de la directrice. C'aurait pu être nuisible autant qu'inutile.

De plus, vous feriez peut-être bien de remonter directement à la source du conflit. Nous voudrions dire ceci: après une enquête discrète et charitable auprès des autres parents de votre paroisse, vous devriez aller voir personnellement la personne en faute, et lui expliquer posément les résultats de son attitude antipédagogique. Il y a toujours moyen de s'entendre quand on sait s'y prendre. Et puis, ce serait la meilleure manière, à notre avis, d'éviter d'autres erreurs. Ensuite, considérez l'incident comme clos.

Enfin, chers parents, si le fait que votre fille soit spécialement scrupuleuse. Si, dans d'autres circonstances, vous remarquez encore de ces angoisses, nous croyons que vous feriez bien de consulter un psychologue.

Dr et Mme JUSTIN

DEMONSTRATION EN SCULPTURE

Dans la salle de conférences du Musée des Beaux-Arts, mercredi, 25 novembre, à 8 h. du soir, Mlle Anna Mahler, sculpteur de grand talent, récemment arrivée au Canada, fera, devant l'assistance et d'après un modèle vivant, une démonstration de sculpture d'une tête. Après cette leçon, les personnes présentes seront invitées à imiter l'artiste avec de la pâte à modeler et peut-être ainsi, à prendre conscience de leurs dons pour la sculpture.

Le public est cordialement invité.

Une autre conception de la secrétaire

(P. C.) — Il existe aux Etats-Unis un mouvement qui se dévoue à la formation de secrétaires parfaites. Mme Ethel Cadoo est présidente de cette organisation, connue sous le nom de Chapitre new-yorkais de l'Association nationale des secrétaires. Elle en est également une des fondatrices.

Ce mouvement, établi il y a 13 ans, compte aujourd'hui 12.000 membres, toutes secrétaires parfaites, dit-on.

Madame Cadoo nous donne quelques détails sur cette organisation. Ses membres peuvent passer des examens annuels, auxquels elles ne se présentent que si elles ont atteint 25 ans et possèdent trois années d'expérience comme secrétaires. Ces examens offrent habituellement des questions formulées par des hommes d'affaires, des éducateurs et des secrétaires.

Les questions peuvent aussi relever du domaine économique que du domaine légal. Certaines ont aussi trait à la tenue des livres et exigent des notions de comptabilité.

Madame Cadoo croit qu'une bonne secrétaire est plus qu'une personne attrayante et agréable. Elle doit savoir juger le public et doit être capable, lorsque les circonstances le demandent, de remplacer son employeur.

UNE FEMME A LA TETE D'ISRAEL?

Il se pourrait fort bien qu'Israël nomme à sa tête une ancienne institutrice de 55 ans, originaire de Milwaukee, aux Etats-Unis.

Les journaux de Jérusalem ont, cette semaine encore, parlé de la possibilité pour Mme Golda Myerson de remplacer le premier ministre David Ben-Gurion, qui doit abandonner ce poste le mois prochain. Mme Myerson est actuellement ministre du Travail dans le cabinet israélien.

Le ministre des Finances et le ministre des Affaires étrangères d'Israël seraient les candidats logiques au poste de premier ministre de la nouvelle république, mais ils n'en voudraient pas. C'est ce qui fait croire que Mme Myerson pourrait briser les suffrages comme chef de l'Etat.

Le Merveilleux Laxatif à mâcher

chasse surtout LES DÉTRITUS et NON LES ALIMENTS SAINS

Voici ce que des milliers ont découvert au sujet de FEEN-A-MINT. Le laxatif à mâcher nouveau et différent. FEEN-A-MINT est différent parce que vous le mâchez. Il est différent aussi parce qu'il chasse surtout les détritiques et non les aliments sains. Vous voyez, FEEN-A-MINT agit pas dans l'estomac, où la nourriture est digérée. C'est pourquoi il ne vous prive pas d'une bonne partie des aliments qui donnent de l'énergie.

Les médecins savent que FEEN-A-MINT agit dans le gros intestin, chasse surtout les détritiques et non les aliments sains. Pour vous sentir en train, faites comme des milliers d'autres. Mâchez les délicieuses FEEN-A-MINT et soyez plein de vie et d'énergie. Procurez-vous FEEN-A-MINT aujourd'hui!

FEEN-A-MINT

Carnet mondain

RECEPTION

M. Paul Péladeau a reçu hier, au salon Bleu du Ritz Carlton, en l'honneur de M. Robert Choquette, à l'occasion de la publication de son livre: *Suite Marine*.

A L'OEUVRE DE LA SOUPE

Une centaine de jeunes filles prêteront leur concours à la grande partie de cartes du 1er décembre prochain, au Palais du Commerce, sous la présidence de Mme Robert Choquette. «Les Jeunes Amies de l'Oeuvre de la Soupe» y seront particulièrement actives, intimement unies aux dames patronesses.

Ce sont inscrites au comité de l'organisation: Mlle Thérèse Boudon, Maryse Hoques, Monique Boyer, Isabelle Fontaine, Suzanne Blain, Gilbert Poulin, Hélène Perron, Suzanne Tucker, Anita Lynch, Pierrette Provencal, Denise et Jeanne L'Heureux, Sylviane Lynch, Marcelle Lussier, Marcelle Trudeau, Jacqueline Nantel, Claire Desjardins, Jeanne Desjardis, Réjane Davignon, Colette Robert, Raymond Vallée, Francine Daudais, Denise Couvrette, Luce Houde, Marcelle Lapointe, Denise Blain, Jacqueline Caron, Marthe, Louise et Monique Dubreuil, Cécile Bertrand, Lucille Janisse, Yvette Binette, Rita Lavallée, Paulette Carboneau, Denise Le-François, Thérèse et Aurèle Rainville, Jeannette Dubreuil, Yolande Jobin, Michèle Prévost, Louise Desnoyers, Pierrette Charbonneau, Lise Phaneuf, Marie et Lise Boivin, Irène Martin, Fernande Lapierre, Madeleine Brissette, Marcelle Lapierre, Cécile Martin.

DEMONSTRATION CULINAIRE

Ce soir, mardi 24 novembre, à 7 h. 30 commencent à l'Institut Familial et Social, 1215 est, boul. St-Joseph la série de cours spéciaux pour les menus des fêtes. Ce cours se répètera mercredi le 25 novembre à 2 h. et à 7 h. 30 du soir.

On présentera un magnifique dîner du Jour de l'An.

Le gâteau promet d'être parmi les pièces les plus artistiques de la saison. La pièce montée, d'une nouveauté tout à fait spéciale fera les délices de toute la famille. La table sera richement décorée de vert, rouge et or.

MENU

Coquetel à la menthe
Canapés "bonhomme"
Bouillon Fédora
Dinde royale
Bûche Parmentier
Salade farcie à l'Italienne
Marron d'exquise
Mon Sapin "surprise"
Boule de neige à la crème
Petits fours de Noël
Tartelettes veilles
Meringue italienne.

Critique d'un éducateur sur les "high schools"

Un éducateur réputé du Canada anglais n'approuve pas le système des High Schools qui veut réunir dans une même salle de cours garçons et filles du même âge. Le doyen de l'Université du Manitoba, M. Neville Scarfe, croit à la séparation durant les heures de classe des adolescents, qui ne doivent pas être distraits de la présence du sexe opposé.

Ces éducateurs affirment que l'abandon du système co-éducatif permettrait aux jeunes garçons de s'intéresser exclusivement à des sujets les touchant de plus près. Alors que l'influence des éléments sur les modes intéresse le sexe faible, le jeune homme aime se renseigner sur l'industrie minière.

Il a d'ailleurs été prouvé, déclare M. Scarfe, qu'à un certain âge, un garçon travaille mieux loin des filles. La présence masculine ne semble pas avoir le même effet sur la fillette.

Le doyen de l'Université du Manitoba a fait ces quelques remarques et suggestions à une assemblée de l'Ecole des parents de Winnipeg. Le sujet aurait avantage à être discuté un peu partout au pays.

VOTRE CHARITE SERA LEUR PAIN QUOTIDIEN

Tous ceux qui ont faim, sans distinction de race, de religion ou d'âge, sont admis à la table de la Soupe populaire des Soeurs de la Providence. Tous les jours de trois à quatre cents soupes sont distribuées avec du pain, le midi, et le soir ce sont des sandwiches que l'on donne. Remèdes et vêtements sont aussi accordés gratuitement.

Une grande partie de cartes aura lieu au Palais du Commerce, le 1er décembre, dont les bénéfices iront à la marmite de la Soupe. Il y aura également grand spectacle par les comédiens et les vedettes de la radio pour terminer la soirée.

Renseignements et billets: HARBOUR 5076.

LA COUTURE CHEZ SOI



Un plaisir à confectionner: Un plaisir à donner ce charmant roussou de poupée complet pour le jour et la nuit!

Ce patron No 9333 est offert pour les poupées de 14, 15, 18, 20 et 22 pouces de hauteur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons. "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'indiquer en bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre est accepté. Ecrivez clairement, nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

UN SHAMPOOING POUR CE TAPIS DEFRAICHI

Le tapis de votre boudoir est-il défraîchi qu'il vous fait honte? Inutile de vous en faire, surtout s'il est de bonne qualité. Un shampoing bien appliqué lui redonnera vie et couleur.

N'entrezprenez de laver un tapis qu'après avoir vérifié l'indéfectibilité des coloris qui le composent. Pour ce, il suffit de frotter un de ses coins d'un peu de mousse.

L'opération a réussi et vous avez décidé de le laver en entier. Passez d'abord le tapis à l'aspirateur électrique, très scrupuleusement et des deux côtés. Balayez-le consciencieusement et enlevez, à l'aide d'un nettoyeur, les taches de graisse ou autres, susceptibles d'échapper à l'effet du savon. Et vous êtes prête à donner à votre tapis le shampoing proprement dit.

Vous pouvez utiliser un shampoing spécial ou tout simplement vous servir de la mousse donnée par une tasse de détergent et deux seaux d'eau chaude mélangés avec le battant d'œufs. Il faudra répéter l'opération dès que la mousse aura tendance à se décomposer.

Un passe-temps intéressant cultivé depuis longtemps peut faire toute la différence du monde entre une vieillesse remplie de lassitude et d'ennui et une vieillesse intéressante où l'esprit et les bras sont occupés. En s'y livrant de bonne heure, on peut ainsi, bien souvent, se procurer le matériel coûteux qu'exige ce passe-temps, à un moment où le salaire complet permet de le faire.

Une éducation qui tient compte des exigences possibles de l'esprit chez la femme

Une définition de l'humanisme qui convient à tous les esprits sans distinction de sexe — "Un penchant du cœur et de l'esprit qui fait juger de tout en fonction de la nature de l'être humain et de ses destinées". — Ce que la femme acquiert, toute la communauté en bénéficie — Le vœu de Pie XII au sujet de l'Action sociale des femmes — Le prochain cours: "On ne vit que d'amour et d'eau fraîche" — Les cours de l'Ecole des Parents ont lieu à l'auditorium de l'Hôtel-Dieu

L'Ecole des Parents expose, à sa récente réunion, l'émancipation de la femme. Ce sujet a été traité sous forme de forum par Mme Guy Boulouze, Mme Monique Béchard-Deslandes et M. Richard Joly.

"Comment préparer la jeune fille à son rôle au foyer? Sera-ce en lui apprenant la cuisine, la tenue de la maison, un peu de puériculture? En 1953, pouvons-nous nous contenter d'apprendre à nos filles à être de bonnes ménagères pour estimer que nous avons fait notre devoir envers elles? Le rôle social de la femme, à l'heure actuelle, se résume-t-il à bien tenir un foyer dans ce sens-là?"

Bien que la tradition en ait voulu autrement, et qu'à la tradition se soient ajoutées nombre de préjugés, il reste que la femme est apte aux tâches de grande envergure, celles qui requièrent une grande capacité d'abstraction, de synthèse. Les matières académiques dites "désintéressées", c'est-à-dire de culture générale, comme les lettres, la philosophie conviennent à l'intelligence féminine comme les recherches scientifiques d'ailleurs. Mais chez la femme, comme chez l'homme, c'est là le fait de l'élite.

A une échelle inférieure, il est plus juste de parler de spécialisation. Ainsi l'hygiène, la puériculture, la diététique, le cours de garde-malade, etc., conviendront mieux à la jeune fille, alors qu'on pensera à d'autres métiers pour le garçon.

Ici se pose la question: qu'est-ce que l'humanisme? Ce mot est-il réservé aux études gréco-latines? Peut-on faire des humanités techniques, commerciales, etc. Résolvant ce problème de façon profonde et juste, M. Joly définit ainsi l'humanisme: "un penchant du cœur et de l'esprit qui fait juger de tout en fonction de la nature de l'homme et de ses destinées". Si nous nous en tenons à la nature matérielle de la tâche, la plupart de celles-ci, qu'elles soient professionnelles ou domestiques, sont au-dessous des personnes. Mais parmi ces mêmes tâches dans la perspective qui

C'est dans ce sens qu'un lieu de suppléer l'homme ou lui être égal, la jeune fille se prépare, suivant le vœu de Pie XII, à compléter l'action de l'homme dans le domaine familial ou social.

Si nous réalisons aujourd'hui cette préparation de nos filles à jouer leur rôle, demain ce qui fut perdu par une femme, sera sauvé par les femmes. L'Eve du passé nous a ouvert les ténébres; mais l'Eve future rejoint sans cesse le monde et le lavé de son vieux péché.

Mercredi, le 25 novembre, l'Ecole des Parents présente M. et Mme R. Rivet, qui parleront de la préparation matérielle du foyer. Leur conférence sera intitulée: *On ne vit pas d'amour et d'eau fraîche*.

FILMS EN 2 HEURES

DEVELOPPES ET IMPRIMES

SPECIALITE

FILMS 35 MM.

Développés au grain fin et imprimés sur agrandisseur sur PAPIER "CYCORA" semi-mat. La plus haute qualité en ville.

PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE

DIQUET et DIQUETTE pharmaciens, propriétaires

JOURET NUIT SIGNEZ HA. 7251

Heures d'affaires: 9 heures à 5 heures 30 du lundi au samedi inclusivement jusqu'à Noël. Pas d'achats le soir, chez Eaton

MERCREDI chez EATON

Epargnez! Menus articles

Ciseaux dentelés

Comme le sait toute couturière, ces ciseaux se vendent habituellement beaucoup plus cher. Importés à un bas prix spécial, ils sont d'acier de haute qualité, 9" de longueur et poignées emboîtées. Prix spécial Eaton, chacun 3.98

Boîtes à accessoires

Boîtes pour gants, bas ou mouchoirs, cadeaux pratiques, disponibles séparément ou en série. En fibre recouverte de satin de rayonne matelassé bleu, rose foncé ou vert-irlandais. La boîte à bas comprend six compartiments séparés; la boîte à gants est recouverte. Chacune mesure 4 1/2" x 13"; la boîte à mouchoirs a 8" carrés. Prix spécial Eaton, chacune 1.65

Bottes "Drizzle"

Couvre-chaussures à bas prix spécial! Des plastiques "nylonite" avec semelles épaisses non glissantes; double bouton-pression. Dans un sac de plastique très pratique. S'empore facilement dans le sac à main. Prix spécial Eaton la paire 1.38

*Marque déposée

Signalez PL. 9211 et demandez le service des commandes.

MENUS ARTICLES (MT 222) AU REZ-DE-CHAUSSEE, CHEZ EATON

T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

NERVEUX et MELANCOLIQUES
Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie, lisez sur la

NEVROSE
les ouvrages
d'André La Rivière
Psychanalyse catholique, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, ex-vicaires des Hôpitaux de Paris (1946-1951)
Sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande
Editions Psychologiques Enr.
3426 ave Marcell, N.D.G., Montréal HU. 84312

"Goûtez à la joie de vivre" avec LA BIÈRE MODERNE

Quand vous vous détendez, détendez-vous avec Brading... la bière pour les "moments heureux"... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

BRADING

LA BIÈRE À LA saveur parfaite

La grève du tram sera discutée au Conseil

Les problèmes ouvriers

par Fernand DANSEREAU

Les chefs ouvriers font du travail de coulisse à Québec

Ce matin les principaux chefs ouvriers de la province de Québec sont tous rendus à Québec, où ils vont tenter de faire du "lobbying" afin d'obtenir le retrait des bills 19, 20 et 22. On sait que MM. Gérard Picard, Roméo Mathieu et Roger Provost, qui représentent trois fédérations syndicales différentes, ont demandé chacun une entrevue au ministre du travail. Ils se proposent également de mettre en jeu toutes les influences qu'ils réussiront à évaluer.

En attendant, les dépêches nous apportent de nouvelles protestations contre les bills en question. L'une de celles que nous citons aujourd'hui émane précisément d'une union internationale affiliée à la Fédération du travail du Québec (FAT-CMTC).

Trois syndicats concertent leurs efforts

Un cartel de trois syndicats ouvriers, dont les effectifs totaux s'élèvent à quelque 600 membres, vient d'être formé dans l'industrie du bas de soie, à Sherbrooke, pour donner plus de force aux réclamations des employés de la compagnie Sheer Silk Hosiery Ltd, qui tentent présentement de renouveler une convention collective de travail, expirée depuis le 31 mai.

La fondation de ce cartel, qui est unique dans l'histoire ouvrière de Sherbrooke, a été conçue par

les syndicats de trois importantes usines de Sherbrooke: les compagnies Orient Hosiery Ltd, Julius Kayser Ltd et Sheer Silk Hosiery Ltd.

Selon les chefs ouvriers, il y a déjà quelques années que les relations sont plutôt tendues entre employeurs et employés de la Sheer Silk, et c'est afin d'éviter ce malaise ne se répandant dans les autres usines du bas de soie que l'on a formé le cartel de solidarité.

Protestations d'une fédération syndicale

On nous a demandé de publier le texte du télégramme de la Fédération des unions industrielles du Québec, que nous citons hier. Le voici:

Honorable Antonio Barrette, Ministre du travail, Hôtel du gouvernement, Québec, Qué.

Nous sommes étonnés, déconcertés et indignés d'apprendre par la voie des journaux que les bills 19, 20 et 22 ont été déposés par le gouvernement à l'Assemblée législative sans avoir été au préalable soumis au Conseil supérieur du travail qui est un comité consultatif établi par le gouvernement pour étudier, considérer tout projet de loi relatif aux relations ouvrières-patronales. Nous n'admettons pas que ces projets de loi soient déposés à l'Assemblée législative sans avoir été au

préalable étudiés par le Conseil supérieur du travail dont la seule et unique fonction est d'étudier toute matière en relations ouvrières-patronales. Nous demandons à nos représentants siégeant sur le Conseil supérieur du travail d'exiger que les bills 19, 20 et 22 soient retirés au Conseil supérieur du travail. Au nom de la Fédération des unions industrielles du Québec (C.C.T.), le soussigné vous demande, M. le ministre, une entrevue mardi, le 24, pour discuter toute cette matière. Je vous suggère 9 h. 30 a.m.

Roméo Mathieu, secrétaire-trésorier, Fédération des unions industrielles du Québec C.C.T., 182, St-Joseph.

Copie à l'honorable Maurice Duplessis, Hôtel du gouvernement Québec, Qué.

Conférence provinciale des OUTA

Lors de leur 2^e conférence provinciale, tenue à Valleyfield au cours de la dernière fin de semaine, les 60 délégués représentant 7.000 ouvriers affiliés aux Ouvriers-Unis du textile d'Amérique approuveront à l'unanimité des résolutions critiquant les bills 19 et 20 qui sont actuellement inscrits au feuilleton de la Législature provinciale.

Plusieurs délégués participèrent aux débats qui entourèrent ces résolutions. Ils prirent soin, tout d'abord, de noter qu'ils étaient loin d'être sympathiques au communisme puisqu'ils avaient pris une part active dans le congrès de leur anciens chefs, qui étaient considérés comme tels, mais tous se déclarèrent favorables à une résolution qui se lit comme suit:

Attendu que le paragraphe 2 du bill 19 est imprécis dans ses termes, et difficile de définition et pourrait devenir une menace pour tout le mouvement ouvrier; Attendu que le paragraphe 5 est incomplet et que dans son tex-

te actuel ne remplit aucunement les fins que la Législature semble vouloir atteindre;

Qu'il soit donc résolu que les Ouvriers-Unis des textiles d'Amérique s'opposent à ce bill dans sa forme actuelle;

Qu'il soit de plus résolu de demander au premier ministre de soumettre la question au Conseil supérieur du travail et aux associations intéressées pour étude et recommandation.

Quant au bill 20, les délégués furent unanimes à déclarer qu'il est dangereux tant dans sa forme que dans son intention. Ils ont demandé que leurs officiers tentent d'obtenir le retrait de ce bill. Enfin, ils exprimèrent le désir de voir le cas soumis au Conseil supérieur du travail et aux unions intéressées.

Plusieurs autres résolutions furent adoptées. Entre autres:

1) Que les Ouvriers-Unis des textiles d'Amérique fassent parvenir au consulat polonais à Ottawa leurs protestations contre les traitements infligés au cardinal

LES MARAÎCHERS VEULENT UN AUTRE MILLION

Le Fédéral consentira-t-il?

Les jardiniers-maraîchers de la région de Montréal ont adopté une résolution, hier, dans laquelle ils demandent au gouvernement fédéral de leur octroyer un million de dollars pour la construction de leur marché central dans le nord de la ville.

Comme on sait, ce marché central, dont on parle depuis plu-

sieurs années, sera bientôt une réalité. La ville de Montréal a donné aux maraîchers un immense terrain d'une valeur de \$1.000.000 et le gouvernement provincial a versé une somme équivalente au fonds de la Compagnie du Marché central métropolitain. Les ingénieurs et architectes travaillent actuellement à la préparation des plans.

Réunis en congrès à l'hôtel Mont-Royal, les jardiniers ont élu, hier, M. Adrien Moquin comme président pour un 9^e terme. MM. Chas.-A. Messier et Antoine Guindon ont été élus respectivement vice-président et directeur-trésorier. M. Alphonse Couture demeure secrétaire de l'association et le Dr L. Bourque, conseiller technique. Les autres directeurs élus sont: MM. Delvida Daoust, Emile Trudeau, Georges St-Pierre, Armand Décarie, Roméo F. St-Marie, Lucien Roger, Philippe Colpron, Edgar Ross, René Vaillancourt, Jos. Clermont, fils, Ernest Rivard et Camille Haack.

Sentiment d'inquiétude

M. Alphonse Couture a déclaré, hier, dans son rapport annuel, que les jardiniers étaient actuellement "inquiets". "Ils redoutent, dit-il, une crise économique. Plusieurs se souviennent que la crise de 1930 a débuté par une baisse graduelle des prix des produits agricoles. Or, depuis trois ans, les prix des légumes ont baissé régulièrement."

M. Couture déclarait plus loin que le jardinier devrait normalement pouvoir réaliser un profit net équivalent à 4% ou 5% du capital de \$50.000, \$60.000 ou \$75.000 qu'il a investi dans son entreprise: c'est-à-dire qu'après déduction des frais d'opération, des gages et des salaires, y compris son propre salaire et des réserves pour fins de dépréciation normale des bâtiments et de l'outillage, les jardiniers devraient normalement réaliser un profit net minimum de \$1.500 à \$4.000 représentant un gain net sur leur capital investi de 4% ou 5%; ce qui n'est certainement pas excessif. C'est même un gain bien minime si l'on tient compte des risques inhérents à cette industrie. En effet, il arrive souvent que par suite d'une sécheresse prolongée ou de pluies

trop abondantes, un jardinier perd de presque complètement ses récoltes. Actuellement, les revenus sont nettement insuffisants pour couvrir ces risques.

Parlant du marché, M. Couture a dit qu'il y avait tout lieu de croire qu'après quelques années d'opération le marché central de Montréal deviendrait l'un des principaux centres de distribution en gros des produits agricoles dans l'Amérique du Nord. "Plusieurs se demandent, disait-il, ce que sera au juste le marché central après quelques années d'opération. On peut comparer le marché central aux centres d'achats qui se construisent actuellement à la périphérie des grandes villes; c'est un centre d'achats où tous les produits agricoles seront transigés."

Deux résolutions

Deux autres résolutions ont été adoptées à l'issue de ce congrès. Les deux ont pour but de protéger et de favoriser la vente des fruits et légumes produits dans le Québec.

La première est une demande au ministre provincial de l'Agriculture pour un amendement à la loi sur les emballages de fruits et légumes. On désire que soit indiqué sur les contenants le nom de la province dans le cas des produits de provenance canadienne, et le nom du pays d'origine dans le cas des produits importés. La deuxième demande au même ministre qu'une loi soit passée obligeant les vendeurs de contenants à percevoir une taxe spéciale de 3/4 à 1% du prix de vente sur les contenants neufs ou usagés. Le produit de cette taxe serait versé à l'Association des jardiniers-maraîchers qui s'en servirait pour faire la publicité des légumes et fruits du Québec.

Plusieurs conférenciers étaient inscrits au programme de la journée, dont Mlle Henriette Rouleau, économiste ménagère au ministère fédéral de l'Agriculture, et M. Henri Dubord, économiste agricole, chef de la division des marchés au provincial. Le congrès s'est terminé par le banquet annuel sous la présidence de M. Adrien Moquin.

CHEZ LES INSTITUTEURS

La Corporation avertit l'Alliance

A l'occasion d'une réunion régulière tenue samedi 21, le Conseil d'administration de la Corporation générale des instituteurs et institutrices de la province de Québec a décidé de faire parvenir à l'Alliance des professeurs catholiques de Montréal la lettre suivante:

L'Alliance des professeurs

catholiques de Montréal,

184, St-Joseph,

Montréal.

Messieurs,

Mesdemoiselles,

Messieurs,

A l'occasion de sa réunion régulière, tenue à Québec, samedi 21 novembre 1953, le Conseil d'administration de la Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec a pris connaissance et examiné avec soin les décisions prises par votre groupement et les déclarations faites à l'effet que votre Comité exécutif est autorisé à préparer une grève des professeurs catholiques de Montréal.

Attendu que cette grève serait illégale, suivant la Loi des services publics et des salariés à leur emploi, qu'elle constituerait un acte dérogatoire à la profession, qu'elle causerait un grave préjudice et donnerait un mauvais exemple à la jeunesse que les instituteurs et institutrices catholiques ont la mission d'instruire et d'éduquer;

Le Conseil d'administration se

voit dans l'obligation de vous aviser que, s'il est donné suite à ce projet, la Corporation devra considérer l'application des peines disciplinaires prévues par les règlements adoptés en conformité avec les pouvoirs accordés par la Loi de la Corporation.

Le Conseil d'administration déplore l'intervention de certains organismes étrangers à la profession dans les querelles intestines entre l'Alliance et l'Association des éducateurs catholiques de Montréal, lesdites interventions étant plutôt de nature à aggraver et à retarder le règlement d'un problème qui est loin d'être favorable à l'organisation des instituteurs et institutrices de la métropole.

D'ailleurs, au lieu de rechercher, obtenir à votre façon et faire état de l'appui de certains groupements ouvriers, il eût été normal, convenable et loyal de soumettre vos difficultés à l'attention de la profession à laquelle vous appartenez et qui est légalement organisée sur le plan provincial soit: La Corporation générale des instituteurs et institutrices catholiques de la province de Québec, laquelle groupe exclusivement tous les syndicats et toutes les fédérations d'instituteurs et d'institutrices de la province.

Le Conseil d'administration

de la Corporation,

par le président:

Leopold GARANT.

Amende de \$170,000 imposée à douze fabricants de caoutchouc

Toronto, (P.C.) — Douze compagnies de caoutchouc et l'Association du caoutchouc du Canada ont été condamnées hier à un total de \$170.000 en amendes pour avoir complété en vue de fixer un prix unique et avoir restreint la concurrence dans l'industrie du caoutchouc.

On a pris en délibéré une motion de la Couronne demandant un ordre pour empêcher ces compagnies de continuer à fixer les prix. Sept compagnies et l'association ont reconnu leur culpabilité, le 18^e mois courant, à l'accusation d'opérer une combine dans l'industrie de la chaussure.

Huit compagnies et l'association ont admis leur culpabilité, le 16, à l'accusation d'une offense identique dans l'industrie des pneus et des chambres à air.

Le juge W. F. Schroeder a réservé son jugement sur l'ordre de

prohibition parce qu'un appel sur ce sujet est actuellement devant la Cour suprême du Canada.

Les compagnies condamnées sont: Dominion Rubber Co., Gutta Percha and Rubber Ltd., B. F. Goodrich Rubber Co. of Canada Ltd., Alfred Lambert, Inc., Kaufman Rubber Co. Ltd., Miner Rubber Co. Ltd., Northern-Woodstock Rubber Ltd., Firestone Tire and Rubber Co. of Canada Ltd., Goodyear Tire and Rubber Co. of Canada Ltd., Dunlop Tire and Rubber Co. Ltd., Steibler Rubber Co. of Canada Ltd. et General Tire and Rubber Co. of Canada Ltd.

Le juge Schroeder a dit: "Il est difficile de comprendre comment des compagnies par ailleurs réputées honnêtes dans leurs transactions peuvent avoir manqué de conscience à ce point".

2 missionnaires canadiens chassés de Chine

M. E. Laroche, P.A., supérieur général des Missions Étrangères de Pont-Viau, annonce que les deux derniers missionnaires de sa Société en Chine viennent d'être expulsés et sont arrivés à Hong-Kong. Ce sont MM. les abbés Antonio Bonin de Joliette, et Alphonse Caouette de Mafane. Cette décision des communistes suit de très près l'expulsion des abbés Laurent Beaudoin et Lucien Lafond et met fin à l'apostolat de la Société des Missions Étrangères en Chine. Un an après la mort de S. E. Mgr Lapierre, il ne reste plus dans la Chine du nord, où se trouvait son diocèse de Szepingkai, un seul missionnaire étranger, L'unique prêtre de Pont-Viau encore en Chine est Mgr Gustave Prévost, Préfet apostolique de Lintung, qui est en prison depuis le mois d'octobre 1951.

M. l'abbé Antonio Bonin est un confesseur de la foi. Ordonné prêtre en 1928 et parti aussitôt pour la Mandchourie, il fut recteur à Pai-Tcheng-Tse et T'ao-Nan, puis supérieur régional de 1939 à 1945. Devenu recteur de Leao-Yuan en 1946, il fut saisi par les communistes et jeté en prison pour onze mois; il fut soumis à de durs supplices. Il revint à son poste au mois d'août 1948 et remplit quelque temps la charge de Vicaire général de S. E. Mgr Lapierre.

M. l'abbé Alphonse Caouette est prêtre et missionnaire en Chine depuis 1936. Occupé au ministère jusqu'en 1940, il devient alors directeur des écoles à Szepingkai. Après l'interdiction (1941-1945), il est nommé recteur de Pai-Tcheng-Tse, puis recteur de la cathédrale de Szepingkai. Le 20 novembre 1950, il prend le titre de représentant du Supérieur général en Mandchourie. C'est lui qui assista S. E. Mgr Lapierre, évêque de Szepingkai, à ses derniers moments le 1^{er} décembre 1952.

La Russie vend 200 tonnes de coton au Canada

Deux cents tonnes de bourres de coton estampillées: "Produits de l'Union soviétique" sont actuellement en direction de leur consignaire canadien après avoir été remises dans un entrepôt du port.

Le matériel a été expédié non d'un port russe mais d'un port belge, Anvers. Les préposés au service d'expédition n'ont pas voulu dévoiler la destination du coton.

Les bourres de coton, à l'état brut, se vendent approximativement trois cents la livre sur le marché canadien. Le gros des importations du pays vient des États-Unis.

"Vraisemblablement", ont déclaré des experts, "ces bourres sont destinées à des manufactures de matelas et d'oreillers. On s'en servira probablement pour le rembourrage."

Les centaines de ballots sont arrivés à Montréal il y a quelques semaines à bord du navire Rya de la Farm Line. Hier, les ballots étaient chargés à bord de wagons de marchandises. D'après les arriérés qui travaillent sur les wagons, la cargaison prendrait le chemin de Toronto.

Des employés de l'industrie du coton ont dit, hier, que les bourres, dans leur condition actuelle, ne peuvent servir qu'à rembourrage de matelas et d'oreillers. On se sert aussi de bourres de coton dans la production de l'acétate. Mais on doit alors les blanchir. Il ne s'est fait pas de blanchiment au Canada.

Les préposés au service d'expédition ont déclaré que cette cargaison de bourres de coton était la deuxième à arriver dans le port de Montréal cette année.

Lachine s'excuse auprès de Dorval

Les municipalités voisines de Lachine et de Dorval sont en querelle. Lachine désire que Dorval oblige tous les marchands de cette dernière localité à fermer leurs portes à 6 h. du soir, tandis que les occupants du nouveau centre d'achat entendent servir leur clientèle jusqu'à une heure plus avancée dans la soirée.

Lachine représente que cette dernière mesure nuirait aux marchands établis sur son territoire. Lachine a même adressé une résolution à sa voisine établissant la fermeture des magasins à 6 h. du soir à Dorval. Dorval a répondu à Lachine de se mêler de ses affaires.

Mais hier soir, le conseil municipal lachinois s'est dit vivement offensé par l'attitude de Dorval; un conseiller a même menacé Dorval de représailles et de lui refuser la signature d'un nouveau contrat pour l'approvisionnement d'eau, jusqu'à ce que Dorval fasse amende honorable.

Vingt conseillers municipaux ont apposé hier leurs signatures à la requête demandant la convocation d'une assemblée spéciale du Conseil pour vendredi matin à 10 h. 30, en vue de débattre la question de la grève des employés de la Commission de transport.

Les conseillers Charles Lafontaine et Roméo Desormiers avaient pris l'initiative de cette pétition.

Les pétitionnaires ont inscrit à la charte: si l'Exécutif refuse de l'ordre du jour les trois sujets suivants: 1.—Étude particulière de l'arrêt de travail des employés de la Commission de transport de Montréal, le samedi 21 novembre 1953; 2.—Grève desdits employés pour samedi le 28 novembre 1953 (samedi prochain); 3.—Augmentation du taux de transport par tramways ou autobus sur l'île de Montréal.

MM. Lafontaine et Desormiers ont remis la requête au greffier de la ville. M. Charles-Edouard Longpré, sur la fin de l'après-midi d'hier, le greffier l'a transmise au directeur des services municipaux, M. Lucien Héty, qui doit la soumettre au Comité exécutif, lorsque le Comité sera réuni en séance, ce matin.

La pétition est d'abord adressée au Comité exécutif, comme le veut et Marcel Lafaille.

Les forums de la Chambre de Commerce

Nécessité de bien définir les objectifs dans toute entreprise

La première "clinique d'administration des affaires" organisée cet automne par la Chambre de commerce de Montréal a connu hier soir un franc succès, en l'hôtel Windsor. Plus de 500 membres ou amis y ont assisté et ont participé à la discussion qui, sous la direction du lieutenant-colonel Yves Bourassa, a suivi la causerie de M. Erwin Schell, expert américain invité pour l'occasion comme conférencier.

La conférence a été le vice-président de Sperry Corporation, M. R. E. Gilmore, qui affirme que la détermination des objectifs suppose la spécialisation de l'entreprise en général et, à l'intérieur de cette dernière, la spécialisation des tâches et de l'outillage. On doit donc tenir compte des habiletés particulières disponibles ainsi que des raisons qu'on a d'espérer que l'entreprise sera rentable.

"Avant tout, a conclu M. Schell, il faut faire un succès d'une entreprise au profit de toutes les parties concernées: être au service d'un groupe social et contribuer en même temps à la prospérité générale."

Convocations

Engineering Institute: Le conférencier à la réunion de ce soir à 8 h. 15 sera M. C. F. B. Stevens, du Pulp and Paper Research Institute, qui a intitulé sa causerie: "Cooperative Engineering Research in the Pulp and Paper Industry".

Club Kwanan St-Laurent: Le conférencier au déjeuner de demain sera M. Claude Jodoin, président du Conseil des métiers de Montréal; sujet: "Le syndicalisme, rempart de la démocratie".

Société historique: Le conférencier à la réunion de demain soir, à 8 h. 30, à la Bibliothèque municipale, sera M. Real Bélanger; sujet: "Comment travaillent les urbanistes".

"Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon service à la population.

Le désir d'un profit ne peut suffire, a-t-il fait comprendre, à constituer l'objectif principal d'une firme. Ou du moins devrait-elle adopter la devise du "profit grâce au service assuré au public". Il n'est pas de profit à escompter si l'on ne garantit pas d'abord un bon

"Belles de nuit" en deuxième semaine

"Les Belles de Nuit", le chef-d'œuvre de René Clair, est gardé à l'affiche, au Cinéma de Paris, pour une deuxième semaine. Si vous désirez savoir à l'avance ce qu'est le film que nous vous présentons, ouvrez d'abord le dictionnaire Larousse. Vous y apprendrez que la belle-de-nuit est "une plante de la famille des nyctaginées dont les fleurs ne s'épanouissent que la nuit après le coucher du soleil". Vous y apprendrez aussi que le même mot désigne "le rossignol de la rivière qui a l'habitude de chanter la nuit dans les roseaux, au moindre bruit qui trouble son repos. On l'appelle aussi les 'Pensées' de Pascal. Vous y trouverez les lignes suivantes: "Si nous rêvions toutes les nuits la même chose, elle nous affecterait autant que les objets que nous voyons tous les jours. Et si un artisan était sûr de rêver toutes les nuits, douze heures durant qu'il est roi, il serait presque aussi heureux qu'un roi qui réveillerait toutes les nuits, douze heures durant, qu'il serait artisan."

Le film de René Clair est un film sans message. Ce n'est pas dire qu'il est sans ambition. En fait, il a la plus grande ambition, et peut-être la plus difficile: celle de faire rire les honnêtes gens. Le sujet illustre deux thèmes qui se pénètrent mutuellement. Le premier est celui du "bon vieux temps" qui nous fait toujours croire ou dire que tout était mieux autrefois. Le second tourne sur la pensée de Pascal citée plus haut. A travers l'imagination du héros, nous remontons donc de la partie du film située de nos jours, vers quatre époques antérieures. Il ne s'agit pas là d'un film à sketches. L'exposition et le développement de l'intrigue sont menés parallèlement pour ces diverses époques vers le dénouement. Gérard Philipe, Martine Carol, Lolo Lolo-Brigida et Magali Vandel sont les principaux interprètes de ce film à l'esprit vraiment français.



YOLANDE ROY, qui incarne le personnage de "Maria Chappelaine", dans l'émission du même nom. Cette jolie et brillante interprète de l'héroïne de Péribonka est elle-même originaire de la même région, étant née à St-Pierre, village situé presque en face de Péribonka, de l'autre côté du lac St-Jean. L'émission est entendue au réseau français de Radio-Canada tous les jours, de 3h. à 3h. 15.

360 est, rue Rachel - Montréal
MA. 4107



UN VIN QUI CHANTE ET QUI ENCHANTE DE NEUVILLE ANJOU — SAUMUR ROSÉ

Pétillant et chatoyant il chante dans le verre et enchante l'âme

Le vin des mariages heureux et des célébrations joyeuses.

COMPTABLES AGREES

BELANGER & DAHME

Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cio

Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Val-d'Or, Amos.

P.-A. GAGNON & CIE

Comptables agréés
Chartré, Acoustique
RUE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
150 ouest, RUE CRAIG
Tél. HARBOR 5090

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON

Comptables agréés
H. Lavalée, C.A. R. Messier, C.A.
R. Lyonnais, C.A. P.-L. Nolin, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A.
G. Messier, C.A. R. Senécal, C.A.
R. Bedard, C.A. J. Gaudreau, C.A.

EDIFICE KENT

10 est, rue St-Jacques
MONTREAL Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières



Magali Vandel et Gérard Philipe dans une scène du film "Les belles de nuit", actuellement à l'affiche, en 2e semaine, au Cinéma de Paris.

Disques récents

par Albin RIVARD

QUATUORS DE BEETHOVEN

Les QUATUORS de Beethoven ont fait l'objet, depuis deux ans, de nombreux enregistrements; trois séries en particulier méritent l'attention des discophiles, notamment celle du Quatuor Paganini, sur longs-fils Victor. Deux disques viennent de s'ajouter à ceux qui étaient déjà parus et comportent les QUATUORS NOS 1, 2 et 14.

Le Quatuor no 1, en Fa majeur, et le Quatuor no 2, en Sol majeur, comme les autres quatuors de Paganini, révèlent l'influence de Haydn et de Mozart. Cependant, dans le premier, après un Allegro en forme sonate stricte, l'Adagio est vraiment beethovenien. Le scherzo, par contre, se rapproche de la valse paysanne, comme chez Haydn. Le Quatuor no 2 a été sur-nommé Quatuor des réveries à cause de la grâce mondaine du premier mouvement; dans le scherzo on trouve un trio dans le style typique de Beethoven (LM 1729).

Le Quatuor no 14, en Ut dièse mineur, op. 131, est d'une forme originale, avec ses sept parties, et une seule pause, fort courte, entre la quatrième et la cinquième parties. Il débute par une fugue merveilleuse, mais c'est l'Andante qui constitue le sommet de l'œuvre avec ses sept variations. Une intense et brève lamentation forme la sixième partie, entre le Presto plein de contrastes et l'Allegro final qui proclame le triomphe de la volonté et constitue un magistral poème de victoire. (LM 1736).

Ces interprétations du Quatuor Paganini sont à la hauteur de la grande réputation de cet ensemble, et la reproduction est d'une remarquable fidélité.

Les Pins... les Fontaines de Rome

Toscanini et l'Orchestre symphonique N.B.C. ont enregistré sur long-fil Victor deux poèmes symphoniques de Respighi: Les Fontaines de Rome et Les Pins de Rome. L'auteur a exprimé les sentiments et les souvenirs qu'évoquent pour lui les pins des parcs où il a joué enfant, et il décrit quatre des grandes fontaines qui sont un élément de la beauté de Rome. FCA Victor a donné à ce disque une présentation de grand luxe; il est inséré dans un album comportant quinze grandes photographies artistiques de ces pins et ces fontaines avec un beau commentaire de Vincent Shean. L'interprétation des deux œuvres est du meilleur Toscanini et la reproduction atteint un sommet.

Greshwin et Grofé

Un long-fil Victor, de la série LBC, réunit deux œuvres qui ont fait la réputation de leurs auteurs: Rhapsody in blue, de Greshwin, qui a prouvé que le jazz pouvait être de la grande musique; et des extraits de la suite Grand Canyon, de Grofé; ces extraits sont: Painted Desert; On the trail; et Cloudburst; on sait que la partie la plus poétique de cette suite est la partie où le violoniste Byron Janis, Hugo Winterhalter et son orchestre interprètent la Rhapsody in blue, et le même orchestre joue les extraits de la suite de Grofé. Cette réédition permet de se procurer à bon marché des œuvres aujourd'hui classiques l'interprétation et la reproduction ont tout le brio voulu. (LBC 1045).

Un concert consacré à la musique de Corelli

Cette année marque le 300ième anniversaire de la naissance d'un grand maître du 17ième siècle, Arcangelo Corelli. A son premier concert, la Société de Musique de chambre McGill rendra hommage à Corelli en présentant un concert consacré uniquement à sa musique. Alexander Brott dirigera l'ensemble de chambre composé de plusieurs de nos meilleurs musiciens. Il a choisi les œuvres suivantes: Concerto Grosso no 1 en ré majeur; no 9 en fa majeur; no 3 en do mineur, et no 8 en sol mineur.

Corelli étant le premier grand compositeur à écrire pour le violon, il a joué un triple rôle dans l'histoire de la musique: (1) comme père de la sonate pour violon; (2) comme fondateur d'une grande école de compositeurs de violons; (3) comme pionnier dans le développement de la forme du concerto grosso.

Ce concert aura lieu mercredi le 2 décembre, au Moysse Hall, à 8h. 30 p.m.

RADIO

MARDI, 24 NOVEMBRE

SOIRÉE

6.00 P.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Ondulations...
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Sérénade.
CHLP-Revue des nouv.
6.15 P.M.
CBP-Charivari.
CBM-Schicht et S...
CKAC-Forum des...
CKVL-Quel pied?
CJAD-Balloon.
CHLP-Chansonnettes.
6.30 P.M.
CBP-La Survivance.
CBM-U. N. Comment...
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Père Noël etc...
6.45 P.M.
CBP-Un homme et...
CJAD-Home.
CKAC-Concert familial.
CJAD-Denny Vaughan.
CKVL-Chansonnettes.
CFPC-Sports.
7.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Chapelle.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Supper Club.
CHLP-Le Roseau.
7.15 P.M.
CBP-Métropole.
CBM-Barney Potts Show.
CKAC-L'Oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Supper Club.
CHLP-Le Roseau.
7.30 P.M.
CBP-Tambour battant.
CBM-Four Gentlemen.
CKAC-Deniers sur...
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Moonlight Ser.
CHLP-Tango.
7.45 P.M.
CBP-Famille Plouffe.
CJAD-Home.
CKAC-None but the...
7.50 P.M.
CKAC-Je suis et Les...
CKVL-Chansonnettes.
CHLP-Mantovani.
CJAD-Sports.
CFPC-Musique.
8.00 P.M.
CBP-Reportage.
CBM-Pourquoi l'eye.
CKAC-La louve.
CKVL-De Claudine.
CJAD-Notre Mr. McNut...
CFPC-T.B.A.
CHLP-Au son de l'Ac...
8.15 P.M.
CKAC-A l'ombre...
CKVL-Dr. Claudine.
CHLP-Selections.
8.30 P.M.
CBP-Concerts symph...
CBM-M. Showbusiness.
CKAC-Mine d'Or.
CKVL-Etudes de de...
CJAD-Albert Pratz.
CHLP-La ronde de...
CJAD-Mr and Mrs North.
9.00 P.M.
CBM-Talent Scout.
CKAC-Teles votre...
CKVL-Bob Ducharme.
CJAD-Take a Chance.
CHLP-Dilettantes.
9.30 P.M.
CBP-Revue des Arts.
CBM-Twenty Questions.
CKAC-Théâtre fran...
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Hallucine Radio.
CHLP-Musique.
CFPC-Make Mine Mist...
10.00 P.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouv. et danse...
CJAD-Nouv. et danse...
CKVL-Paris Swing.
10.15 P.M.
CBP-Crise ou prospér...
CBM-Canadienne.
CKAC-La Sherry...
CKVL-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Causerie politique.

MERCREDI, 25 NOVEMBRE

6.00 A.M.
CKAC-La messe du...
CKVL-Bonjour cultivateur.
CJAD-Gord Sinclair.
CJAD-Radio.
6.15 A.M.
CKAC-Préface du matin.
CKVL-Yawn Patrol.
6.30 A.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
6.45 A.M.
CKAC-Réveil provincial.
CKVL-Bonjour médiam.
CJAD-Gord Sinclair.
7.00 A.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
7.15 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
7.30 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
7.45 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
7.50 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
8.00 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
8.15 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
8.30 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
8.45 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
9.00 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
9.15 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
9.30 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
9.45 A.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.
10.00 P.M.
CBP-Réveil provincial.
CBM-Nouvelles.
CKAC-On prend le café.
CFPC-Nouvelles.

SOIRÉE

6.00 P.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Ondulations...
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Sérénade.
CHLP-Revue des nouv.
6.15 P.M.
CBP-Charivari.
CBM-Schicht et S...
CKAC-Forum des...
CKVL-Quel pied?
CJAD-Balloon.
CHLP-Chansonnettes.
6.30 P.M.
CBP-La Survivance.
CBM-U. N. Comment...
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Père Noël etc...
6.45 P.M.
CBP-Un homme et...
CJAD-Home.
CKAC-Concert familial.
CJAD-Denny Vaughan.
CKVL-Chansonnettes.
CFPC-Sports.
7.00 P.M.
CBP-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Chapelle.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Supper Club.
CHLP-Le Roseau.
7.15 P.M.
CBP-Métropole.
CBM-Barney Potts Show.
CKAC-L'Oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Supper Club.
CHLP-Le Roseau.
7.30 P.M.
CBP-Tambour battant.
CBM-Four Gentlemen.
CKAC-Deniers sur...
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFPC-Moonlight Ser.
CHLP-Tango.
7.45 P.M.
CBP-Famille Plouffe.
CJAD-Home.
CKAC-None but the...
7.50 P.M.
CKAC-Je suis et Les...
CKVL-Chansonnettes.
CHLP-Mantovani.
CJAD-Sports.
CFPC-Musique.
8.00 P.M.
CBP-Reportage.
CBM-Pourquoi l'eye.
CKAC-La louve.
CKVL-De Claudine.
CJAD-Notre Mr. McNut...
CFPC-T.B.A.
CHLP-Au son de l'Ac...
8.15 P.M.
CKAC-A l'ombre...
CKVL-Dr. Claudine.
CHLP-Selections.
8.30 P.M.
CBP-Concerts symph...
CBM-M. Showbusiness.
CKAC-Mine d'Or.
CKVL-Etudes de de...
CJAD-Albert Pratz.
CHLP-La ronde de...
CJAD-Mr and Mrs North.
9.00 P.M.
CBM-Talent Scout.
CKAC-Teles votre...
CKVL-Bob Ducharme.
CJAD-Take a Chance.
CHLP-Dilettantes.
9.30 P.M.
CBP-Revue des Arts.
CBM-Twenty Questions.
CKAC-Théâtre fran...
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Hallucine Radio.
CHLP-Musique.
CFPC-Make Mine Mist...
10.00 P.M.
CBP-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouv. et danse...
CJAD-Nouv. et danse...
CKVL-Paris Swing.
10.15 P.M.
CBP-Crise ou prospér...
CBM-Canadienne.
CKAC-La Sherry...
CKVL-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFPC-Causerie politique.



Mia Slavenska, Alexandra Danilova et Frederic Franklin, trois des plus grands danseurs de notre époque, qui tiennent la vedette des étoiles du Ballet Russe, une compagnie de 50 personnes qui viendra au Her Majesty's pour une série de 7 représentations du 30 novembre au 5 décembre.

Claude Lavoie en récital

Lundi soir, le 30 novembre, à 8h. 45, "Les Amis de l'Orgue" présenteront, à l'église Saint-Jean-Baptiste (rue Rachel, près Saint-Denis), M. Claude Lavoie, Prix d'Europe 1942 et organiste de Notre-Dame de Beauport (Québec) dans un récital d'orgue dont voici le programme:
Introduction et Allegro du 2e Concerto en si bémol de Haendel; Benedictus de Couperin le Grand; Noël: Le petit nouveau-né de Dandrieu; Dialogue en fa de Grigny; Choral: Viens maintenant, Sauveur des peuples de Bach; Choral-transcription: Réveille-toi, la voix des peuples nous appelle, de Bach; Prélude et Triple Fugue en si bémol (Sainte-Anne) de Bach; 2ème Choral, en si mineur, de Franck; Noël angevin de Gaston Litaize; Pange Lingua de Marcel Dupré; Carillon-Sortie d'Henri Mulet.

Sur nos ondes

MARDI, 24 NOVEMBRE

6 h. 30 p.m. : Chefs-d'œuvre de la musique. Rhinocéros. Musique de (Humperdinck); orch. de la Gewandhaus de Leipzig, dir. Herman Abend. 7 h. p.m. : En chantant. "Je veux vivre ma vie!" 8 h. 30 p.m. : De l'adolescence à la maturité. Théâtre Gouin-Décarie. "Je veux vivre ma vie!" 9 h. 30 p.m. : Femmes célèbres. Claude Franco nous parlera d'Isabelle la Catholique (1451-1504). 10 h. 30 p.m. : Concert symphonique. "Médée" de Jean Hervé d'après... 11 h. 30 p.m. : La Fin du jour.

MERCREDI, 25 NOVEMBRE

6 h. 30 p.m. : Chefs-d'œuvre de la musique. Rhinocéros. Musique de (Humperdinck); orch. de la Gewandhaus de Leipzig, dir. Herman Abend. 7 h. p.m. : En chantant. "Je veux vivre ma vie!" 8 h. 30 p.m. : De l'adolescence à la maturité. Théâtre Gouin-Décarie. "Je veux vivre ma vie!" 9 h. 30 p.m. : Femmes célèbres. Claude Franco nous parlera d'Isabelle la Catholique (1451-1504). 10 h. 30 p.m. : Concert symphonique. "Médée" de Jean Hervé d'après... 11 h. 30 p.m. : La Fin du jour.

TELEVISION

MARDI, 24 NOVEMBRE

2.30-Matinée Party.
3.30-Garry Moore Show.
4.30-Musique.
4.30-United Nations.
4.30-Planet Toles.
5.15-Hot About That?
5.30-Casse-cou.
6.00-L'actualité.
6.30-Entre sans frapper.
7.30-Les Nations-Unies.
7.30-Café des artistes.
8.00-CBC Théâtre.
8.00-Pays et merveilles.
8.30-You're Driving 90 Miles.
9.00-Les démons de l'après-midi.

MERCREDI, 25 NOVEMBRE

4.15-La science pour tous.
4.30-Speed Devils (3).
4.30-Pour les enfants sages.
4.30-Voyages imaginaires.
4.30-Joe Louis & Jersey Walcott.
4.30-Musical Review.
8.30-You're Driving 90 Miles.
9.00-Les démons de l'après-midi.

Trois films à Ciné-Tec

Les Canadiens sont là: version 1953 de notre sport national, le hockey; Acierie canadienne: fabrication et utilisation moderne de l'acier; Speedbird to sunrise: magnifique voyage de Londres à Tokyo, sont en trois films tout nouveaux que Ciné-Tec présentera avec quelques courts métrages, jeudi le 25 novembre prochain, à 8h. 15 p.m. en l'Auditorium de l'Ecole Technique, 200, ouest, rue Sherbrooke.

Variétés Lyriques

MONUMENT NATIONAL

CE SOIR LA MAZOURKA BLEUE

Rideau : 8.24 P.M.

Aussi les 25-26-28-29

Décembre : 1-3

Plateau 9161

ST DENIS

MARIO DEL MONACO

LA LEGENDE D'UNE VOIX

EN PROGRAMME SOUS LE TITRE D'UNE VOIX

MADELINE ROBINSON

HENRI VIKRET

L'HOMME de ma vie

GERARD PHILPE

MARTINE CAROL

MAGALI VENDEUIL

Cinéma de Paris

GERARD PHILPE

Les Belles de Nuit

MARTINE CAROL

MAGALI VENDEUIL

UN FAMEUX SPECTACLE !

ICE

CAPADES

of 1954

Voyez "BLANCHE

NEIGE" et les

SEPT NAINS" et

20 AUTRES

NUMEROS

SUPERBES

22 ou 29 NOV.

Billets: 1.50, 2.00, 2.50, 3.00

excepté samedi soir: 1.50,

2.00, 2.50, 3.00, 3.50

★ FORUM ★

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Ça se passa le 24 novembre

1919-À QUEBEC, LE PRIX DES BILLETS DE TRAMWAYS EST AUGMENTÉ À 7¢ CHACUN

Rappels historiques... une série offerte par

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE

ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Joueurs du Déficit parmi les meneurs de la Nationale

Geoffrion au troisième rang des compteurs de la N.H.L.

Le joueur du Canadien a devancé Earl Reibel pendant que Gordie Howe et Ted Lindsay ont conservé les deux premières positions.

Les joueurs de défense sont meilleurs et les gardiens de buts ont eu plus de succès que dans la N.H.L. ou bien ce sont les joueurs qui ont vu leur production de buts baisser excepté Boston.

Jusqu'ici on a compté en moyenne 4.23 buts par partie, c'est-à-dire 5.47 l'an dernier à la même date. Tous les clubs ont vu leur production de buts baisser excepté Boston.

Seulement trois fois, cette saison, un club a réussi à compter six buts.

Ces remarques sont à l'honneur des gardiens de buts. Harry Lumley, des Leafs de Toronto, a fait tomber sa moyenne de points comptés contre lui de 50 pour cent. L'an passé on comptait contre lui 3.10 buts par partie. Actuellement il mène dans ce département avec 1.45 par joute.

Il est suivi de près par Terry Sawchuk, avec 1.47 qui l'an dernier avait une moyenne de 2.47. Gerry McNeil a réduit sa moyenne de 2.88 à 1.91.

Pendant ce temps, Gordie Howe continue à mener la ligue pour le total des points amassés. Au cours de la semaine, il a compté un but et participé à trois autres. Ted Lindsay, avec un total de 21, suit Howe qui a 24 points. Earl Reibel n'a rien fait et il est tombé de la troisième position à la cinquième. Bernard Geoffrion et Ted Sloan sont égaux en troisième avec 18 points.

Geoffrion est sur un pied d'égalité avec Maurice Richard pour les francs buts, avec neuf chacun.

Les Canadiens ont connu une bonne semaine avec deux victoires et une joute nulle, en trois essais.

Le classement des équipes

Ligue Nationale	G	V	D	P	D	P	P	P	P
Canadien	13	10	4	2	51	42	28		
Détroit	19	10	4	5	45	28	25		
Toronto	20	10	8	5	63	28	25		
Boston	18	8	8	3	63	59	18		
Providence	20	9	11	0	44	58	18		
Cleveland	19	8	8	0	55	54	16		
Syracuse	20	7	12	1	62	80	15		

Ligue Américaine	G	V	D	P	D	P	P	P	P
Buffalo	18	10	6	2	62	41	22		
Hershey	18	10	8	5	63	28	25		
Pittsburgh	18	8	8	3	63	59	18		
Springfield	19	8	8	0	55	54	16		
Valleyfield	18	5	11	2	48	73	12		

Ligue Québec	G	V	D	P	D	P	P	P	P
Québec	10	10	6	4	59	32	24		
Ottawa	18	10	6	2	62	41	22		
Chicoutimi	18	8	8	3	63	59	18		
Sherbrooke	20	9	11	0	44	58	18		
Royal	17	8	7	2	53	47	12		
Springfield	19	7	12	0	61	75	16		
Valleyfield	18	5	11	2	48	73	12		

Ligue Québec Junior	G	V	D	P	D	P	P	P	P
Chicoutimi	18	10	6	2	62	41	22		
Providence	18	8	8	3	63	59	18		
Royal	17	8	7	2	53	47	12		
Jonquière	15	2	13	0	31	95	4		

Ligue Provinciale	G	V	D	P	D	P	P	P	P
S-Hyacinthe	18	10	6	2	62	41	22		
Ottawa	18	8	8	3	63	59	18		
St-Thérèse	18	8	7	1	55	55	16		
Lachine	15	8	7	0	46	45	13		
St-Jérôme	19	6	13	0	52	81	12		

Auditorium de Verdun

Mercredi, 25 novembre, à 8 h. 30 p.m.

LIGUE JUNIOR DE HOCKEY DU QUEBEC

TROIS-RIVIERES

CANADIEN

Pris: \$1.25, \$1.00 et .75; Enfants: .50

Billets en vente à l'Auditorium de Verdun — PO. 6-2328

Elie
SERVICE
HUILE et BRÛLEURS

Service de 24 heures par jour

Joseph Elie
Itée

Wellington 8403

1944 ouest, rue Dorchester, Montréal

Grads et Sages sont vainqueurs

Deux intéressantes joutes ont été disputées hier soir à l'Arena de Saint-Laurent alors que le circuit du président Richardson, la Ligue Dépression, donnait son programme hebdomadaire. Les deux rencontres ont été chaudement contestées et ce n'est que par des faibles marges que la victoire fut obtenue dans les deux parties.

Au lever du rideau, les Grads, du gérant Migneault, ont réussi à décrocher la palme en triomphant du Totem par le compte de 3 à 2 et cela grâce à la belle tenue de Pierre Limoges qui a compté deux buts en plus d'obtenir une assistance.

Limoges a de plus compté le but gagnant après seulement 1.42 minute de la dernière période.

Gerry Heffernan fut l'autre compteur des vainqueurs. Heffernan a également participé aux trois points de son club en obtenant des assistances. André Limoges a pour sa part obtenu deux assistances.

Daigault et Lapierre furent les deux compteurs du Totem.

Les Sages ont défait les Hobos 4 à 2 dans la deuxième joute du programme.

Jacques Viau a brillé pour les vainqueurs avec trois buts. Denys Casavant fut l'autre compteur des vainqueurs. Racette et Levac ont compté pour les Hobos.

PREMIERE PARTIE

1-Grads, Heffernan (P. Limoges, A. Limoges) 6.30

Punitions: Migneault, Bédard.

Deuxième période

2-Grads, P. Limoges 1.38

3-Totem, Daigault (Lapierre) 10.10

Aucune punition.

Troisième période

4-Totem, Lapierre (Lefebvre, Barbarino) 1.12

5-Grads, P. Limoges (A. Limoges, Heffernan) 1.42

Punition: Lacroix.

DEUXIEME JOUTE

Première période

1-Hobos, Racette (Plante) 0.45

2-Hobos, Levac (Lafambe) 8.18

3-Sages, Viau (Blake, Bélanger) 10.03

Punition: Cabana.

Deuxième période

4-Sages, Viau (Lefebvre) 10.13

5-Sages, Casavant (Lefebvre) 14.34

Aucune punition.

Troisième période

6-Sages, Viau (Lefebvre, Bélanger) 12.12

Punition: Brochu.

C'est le championnat qui intéresse le club de l'Ouest

Les Blue Bombers de Winnipeg ne sont nullement intéressés à la parade traditionnelle de la coupe Grey — Une contribution de \$2,000

Toronto (P.C.) — La parade traditionnelle de la Coupe Grey d'Edmonton ont suivi leur exemple. Mais les Blue Bombers ne comprennent rien à ce déploiement fantaisiste et gai.

La Chambre de Commerce des Jeunes de Toronto, qui est en charge de cette parade, est désappointée du peu d'enthousiasme des Blue Bombers. Un échec de Winnipeg le temps où il était membre de l'équipe tout-étoile, alors qu'il brillait avec 4 équipes des Leafs qui remportèrent la coupe Stanley. Un joueur travaillant, il excelle à sortir la rondelle de son propre territoire. Un mauvais état de santé lui a nui dans le passé.

Les gens qui organisent cet événement sportif précédant la joute au coût approximatif de \$250,000 ne sont pas heureux parce que les Blue Bombers de Winnipeg ne sont pas intéressés à un tel déploiement. Tout ce qu'ils apportent avec eux pour cette classique est un char allégorique, quelques costumes de satin et beaucoup d'argent.

"Ce ne sera rien de ressemblant aux parades précédentes", a dit un officiel. "Les Blue Bombers n'y sont pas intéressés. Les Stampede de Calgary en avaient fait la parade la plus spectaculaire en 1948 et les Rough Riders de Saskatchewan comme les Eskimos d'Edmonton ont suivi leur exemple. Mais les Blue Bombers ne comprennent rien à ce déploiement fantaisiste et gai."

Un membre de l'organisation, à Winnipeg, a résumé la situation: "Nous ne sommes pas forts en promotion, à Winnipeg".

Il en fut ainsi quand les Blue Bombers vinrent dans l'est il y a trois ans.

La plus belle parade eut lieu il y a cinq ans avec les Stampede de Calgary qui furent accompagnés de participants accompagnèrent le club avec leurs vêtements aux couleurs criantes de "cow-boys" et de "cowgirls", wagons, musique et clowns.

La Chambre de Commerce fait presque tout le travail de préparation. Les compagnies fournissent les chars allégoriques.

La parade qui dure une heure prend fin au Stadium Varsity vers midi.

Le plaisir et l'entrain continuent jusqu'au commencement de la partie.

Geo. Sullivan est en tête

George Sullivan a mis fin à la suprématie des joueurs du Buffalo en passant seul en première position des compteurs de la ligue Américaine avec 9 buts et 19 assistances pour un total de 28 points.

Don Marshall, Ed Slowinski et Gaye Stewart, tous trois du Buffalo, partagent la deuxième position avec 26 points chacun.

LES MENEURS

Sullivan, Hershey 9 19 28

Marshall, Buffalo 13 13 26

Slowinski, Buffalo 12 14 26

Les surprises de la saison dans le hockey majeur

Plusieurs joueurs de la ligue Nationale de hockey ont causé d'agréables surprises à leurs clubs respectifs jusqu'ici cette saison. Au quart de la saison 1953-54 de la L.N.H., chaque club avait deux joueurs dans son alignement qui avaient joué du meilleur hockey durant cette période qu'on ne l'aurait avant le début de la course au championnat au début d'octobre.

Prenons les clubs par ordre alphabétique, commençant par le Boston. Une paire de joueurs de défense, Frank Martin et Ray Gariépy, ont été deux des plus plaisantes surprises pour les Bruins cette année. Martin, qui s'était aligné dans 14 parties pour le Boston vers la fin de la saison dernière, est le meilleur compteur de buts chez les joueurs de défense des Bruins et son excellent jeu défensif a beaucoup aidé son équipe. Il fait de belles montées et est capable de donner un bon coup d'épaulé. Il n'est âgé que de 20 ans et est le seul joueur dans la ligue, à part Howe, qui puisse lancer d'un côté ou de l'autre.

Gariépy obtient sa chance dans les majeures après cinq ans d'expérience dans les ligues mineures. Agé de 25 ans, il donne la mise en échec la plus solide des joueurs de défense de la ligue. Du nouveau groupe de recrues, Gariépy a le plus de couleur. Il n'avait jamais joué une seule partie dans la L.N.H. avant cette saison.

Les Esperviers de Chicago n'ont pas eu trop de raison de se réjouir cette saison, mais le jeu de Larry Wilson et Gus Morton a aidé beaucoup à leur obtenir les moments de gloire qu'ils ont rarement connus.

Wilson est passé au Chicago durant l'été et il est le meilleur joueur d'avant de l'équipe. Il patine vite, manie bien le bâton et a dirigé la majorité des offensives fructueuses de son club. Un des plus jeunes porte-couleurs des Esperviers à 23 ans, Larry est un produit de l'organisation du Detroit et s'est déjà aligné pour un total de 20 parties avec les Red Wings, en différentes circonstances.

Le vétéran Morton vint au Chicago du Toronto en même temps que Rollins et son jeu cette année rappelle le temps où il était membre de l'équipe tout-étoile, alors qu'il brillait avec 4 équipes des Leafs qui remportèrent la coupe Stanley. Un joueur travaillant, il excelle à sortir la rondelle de son propre territoire. Un mauvais état de santé lui a nui dans le passé.

Les Esperviers de Chicago n'ont pas eu trop de raison de se réjouir cette saison, mais le jeu de Larry Wilson et Gus Morton a aidé beaucoup à leur obtenir les moments de gloire qu'ils ont rarement connus.

Wilson est passé au Chicago durant l'été et il est le meilleur joueur d'avant de l'équipe. Il patine vite, manie bien le bâton et a dirigé la majorité des offensives fructueuses de son club. Un des plus jeunes porte-couleurs des Esperviers à 23 ans, Larry est un produit de l'organisation du Detroit et s'est déjà aligné pour un total de 20 parties avec les Red Wings, en différentes circonstances.

Le vétéran Morton vint au Chicago du Toronto en même temps que Rollins et son jeu cette année rappelle le temps où il était membre de l'équipe tout-étoile, alors qu'il brillait avec 4 équipes des Leafs qui remportèrent la coupe Stanley. Un joueur travaillant, il excelle à sortir la rondelle de son propre territoire. Un mauvais état de santé lui a nui dans le passé.

Les Esperviers de Chicago n'ont pas eu trop de raison de se réjouir cette saison, mais le jeu de Larry Wilson et Gus Morton a aidé beaucoup à leur obtenir les moments de gloire qu'ils ont rarement connus.

Wilson est passé au Chicago durant l'été et il est le meilleur joueur d'avant de l'équipe. Il patine vite, manie bien le bâton et a dirigé la majorité des offensives fructueuses de son club. Un des plus jeunes porte-couleurs des Esperviers à 23 ans, Larry est un produit de l'organisation du Detroit et s'est déjà aligné pour un total de 20 parties avec les Red Wings, en différentes circonstances.

Le vétéran Morton vint au Chicago du Toronto en même temps que Rollins et son jeu cette année rappelle le temps où il était membre de l'équipe tout-étoile, alors qu'il brillait avec 4 équipes des Leafs qui remportèrent la coupe Stanley. Un joueur travaillant, il excelle à sortir la rondelle de son propre territoire. Un mauvais état de santé lui a nui dans le passé.

Les Esperviers de Chicago n'ont pas eu trop de raison de se réjouir cette saison, mais le jeu de Larry Wilson et Gus Morton a aidé beaucoup à leur obtenir les moments de gloire qu'ils ont rarement connus.

Wilson est passé au Chicago durant l'été et il est le meilleur joueur d'avant de l'équipe. Il patine vite, manie bien le bâton et a dirigé la majorité des offensives fructueuses de son club. Un des plus jeunes porte-couleurs des Esperviers à 23 ans, Larry est un produit de l'organisation du Detroit et s'est déjà aligné pour un total de 20 parties avec les Red Wings, en différentes circonstances.

Le vétéran Morton vint au Chicago du Toronto en même temps que Rollins et son jeu cette année rappelle le temps où il était membre de l'équipe tout-étoile, alors qu'il brillait avec 4 équipes des Leafs qui remportèrent la coupe Stanley. Un joueur travaillant, il excelle à sortir la rondelle de son propre territoire. Un mauvais état de santé lui a nui dans le passé.

Les Esperviers de Chicago n'ont pas eu trop de raison de se réjouir cette saison, mais le jeu de Larry Wilson et Gus Morton a aidé beaucoup à leur obtenir les moments de gloire qu'ils ont rarement connus.

Wilson est passé au Chicago durant l'été et il est le meilleur joueur d'avant de l'équipe. Il patine vite, manie bien le bâton et a dirigé la majorité des offensives fructueuses de son club. Un des plus jeunes porte-couleurs des Esperviers à 23 ans, Larry est un produit de l'organisation du Detroit et s'est déjà aligné pour un total de 20 parties avec les Red Wings, en différentes circonstances.

Le vétéran Morton vint au Chicago du Toronto en même temps que Rollins et son jeu cette année rappelle le temps où il était membre de l'équipe tout-étoile, alors qu'il brillait avec 4 équipes des Leafs qui remportèrent la coupe Stanley. Un joueur travaillant, il excelle à sortir la rondelle de son propre territoire. Un mauvais état de santé lui a nui dans le passé.

Les Esperviers de Chicago n'ont pas eu trop de raison de se réjouir cette saison, mais le jeu de Larry Wilson et Gus Morton a aidé beaucoup à leur obtenir les moments de gloire qu'ils ont rarement connus.

Wilson est passé au Chicago durant l'été et il est le meilleur joueur d'avant de l'équipe. Il patine vite, manie bien le bâton et a dirigé la majorité des offensives fructueuses de son club. Un des plus jeunes porte-couleurs des Esperviers à 23 ans, Larry est un produit de l'organisation du Detroit et s'est déjà aligné pour un total de 20 parties avec les Red Wings, en différentes circonstances.

Le vétéran Morton vint au Chicago du Toronto en même temps que Rollins et son jeu cette année rappelle le temps où il était membre de l'équipe tout-étoile, alors qu'il brillait avec 4 équipes des Leafs qui remportèrent la coupe Stanley. Un joueur travaillant, il excelle à sortir la rondelle de son propre territoire. Un mauvais état de santé lui a nui dans le passé.

Les Esperviers de Chicago n'ont pas eu trop de raison de se réjouir cette saison, mais le jeu de Larry Wilson et Gus Morton a aidé beaucoup à leur obtenir les moments de gloire qu'ils ont rarement connus.

Wilson est passé au Chicago durant l'été et il est le meilleur joueur d'avant de l'équipe. Il patine vite, manie bien le bâton et a dirigé la majorité des offensives fructueuses de son club. Un des plus jeunes porte-couleurs des Esperviers à 23 ans, Larry est un produit de l'organisation du Detroit et s'est déjà aligné pour un total de 20 parties avec les Red Wings, en différentes circonstances.

Le vétéran Morton vint au Chicago du Toronto en même temps que Rollins et son jeu cette année rappelle le temps où il était membre de l'équipe tout-étoile, alors qu'il brillait avec 4 équipes des Leafs qui remportèrent la coupe Stanley. Un joueur travaillant, il excelle à sortir la rondelle de son propre territoire. Un mauvais état de santé lui a nui dans le passé.

Les Esperviers de Chicago n'ont pas eu trop de raison de se réjouir cette saison, mais le jeu de Larry Wilson et Gus Morton a aidé beaucoup à leur obtenir les moments de gloire qu'ils ont rarement connus.

Wilson est passé au Chicago durant l'été et il est le meilleur joueur d'avant de l'équipe. Il patine vite, manie bien le bâton et a dirigé la majorité des offensives fructueuses de son club. Un des plus jeunes porte-couleurs des Esperviers à 23 ans, Larry est un produit de l'organisation du Detroit et s'est déjà aligné pour un total de 20 parties avec les Red Wings, en différentes circonstances.

Le vétéran Morton vint au Chicago du Toronto en même temps que Rollins et son jeu cette année rappelle le temps où il était membre de l'équipe tout-étoile, alors qu'il brillait avec 4 équipes des Leafs qui remportèrent la coupe Stanley. Un joueur travaillant, il excelle à sortir la rondelle de son propre territoire. Un mauvais état de santé lui a nui dans le passé.

Les Esperviers de Chicago n'ont pas eu trop de raison de se réjouir cette saison, mais le jeu de Larry Wilson et Gus Morton a aidé beaucoup à leur obtenir les moments de gloire qu'ils ont rarement connus.

Wilson est passé au Chicago durant l'été et il est le meilleur joueur d'avant de l'équipe. Il patine vite, manie bien le bâton et a dirigé la majorité des offensives fructueuses de son club. Un des plus jeunes porte-couleurs des Esperviers à 23 ans, Larry est un produit de l'organisation du Detroit et s'est déjà aligné pour un total de 20 parties avec les Red Wings, en différentes circonstances.

Trois buts par Claude Chabot

Jonquière, 24 (P.C.) — Le Frontenac de Québec a déclassé les Marquis de Jonquière au compte de 10-2, hier soir.

Le Frontenac, après avoir tenu à un compte de 2-2 en deux périodes, a déclenché une puissance offensive qui ressemble à un record en comptant huit fois au cours de la troisième période.

Claude Chabot a réussi le "truc du chapeau". Jacques Gagné a compté deux fois. Les autres buts furent enregistrés par Del Topali, Jean Rousseau, Armando Del Bosco, Roger Landry et Gilles Matteau.

Gerry Normand et Claude Labrosse ont réussi les buts des perdants.

QUEBEC. — Buts: Marcotte; défenses: Désilets et R. Landry; avant: Rousseau, Carter et Normand. Subs: Trotter, Richard, Bastien, Tremblay, Pelletier, Potvin, Saulnier, Gagnon, Hébert, Coutlée.

Arbitre: Corriveau.

Première période

1-Québec, Gagné (Chabot, Désilets) 5.28

2-Jonquière, Normand 11.54

Punitions: Bastien, Chabot 2, Del Bosco 2.

Deuxième période

3-Jonquière, Labrosse (Pelletier, Richard) 2.38

4-Québec, Matteau (Landry, Rousseau) 7.08

Punitions: Gagnon, Désilets (2 mineures et 1 majeure), Richard (majeure), Del Bosco, Labrosse.

Troisième période

5-Québec, Del Bosco 4.34

6-Québec, Gagné (Désilets, Chabot) 9.22

7-Québec, Chabot (Villemur, Del Bosco) 9.54

8-Québec, Chabot (Gagné, Villemur) 10.05

9-Québec, Chabot (Villemur, Del Bosco) 10.19

10-Québec, Rousseau (Matteau) 11.20

11-Québec, Topali (Rousseau) 12.29

12-Québec, Landry (St-Jean, Del Bosco) 14.54

Punitions: Hubert, Boivin (majeure), Matteau (majeure).

Arrêts: Pearson, 25; Marcotte, 23.

La décision à Joey Giardello

Brooklyn, 23 (P.A.) — Joey Giardello, troisième aspirant au titre de poids-moyen, de Philadelphie, a hier soir remporté une décision unanime en 10 rondes, contre Huzo Kid Portuoguez, de Costa Rica, dans un combat très rude, à Eastern Parkway Arena.

Giardello pesait 160 livres et Portuoguez, 161.

Chacun des deux combattants reçut une punition de ronde. L'arbitre Ruby Goldstein a dû avertir les deux boxeurs à plusieurs reprises pour de nombreuses infractions et Jack Fridy, l'entraîneur de Portuoguez, a été suspendu pour être monté dans l'arène à la quatrième ronde.

Petites annonces

CHAMBRE et PENSION

M

Tout le Canada en neuvaine



S. E. MGR JEAN C. CODY,
Evêque de London, Ontario.



S. E. MGR GEORGES CABANA,
archevêque de Sherbrooke.

L'Année mariale 1954 sera préparée au Canada par deux neuvaines radiophoniques, l'une en français et l'autre en anglais. Elles seront présentées par le Sanctuaire national de Notre-Dame-du-Cap, en collaboration avec au moins quarante-deux postes radiophoniques du pays. Le conférencier de la neuvaine sera S. E. Mgr Georges Cabana, archevêque de Sherbrooke, et celui de la neuvaine anglaise sera S. E. Mgr John C. Cody, évêque de London.

Ces neuvaines seront préparées à la fête de l'Immaculée Conception dont nous célébrerons en 1954 le centenaire de la définition dogmatique. Elles commenceront le 29 novembre et se termineront le 8 décembre 1953.

Voici la liste des sujets qui se

L'éducation l'emporte

Le comité des débats de l'Institut Culturel présentait le 17 novembre au soir, son deuxième débat oratoire. Le sujet du débat qui était l'INSTRUCTION vs L'EDUCATION fut traité par des membres actifs de l'Institut Culturel, tous élèves des cours de culture humaine.

Les quatre participants étaient Mlle Madeleine Renaud et le Dr Jacques Corbeil qui témoignèrent avec animation en faveur de l'instruction et Mme Florence Poitevin et M. Roméo Turcot qui émettent avec beaucoup d'ardeur leurs opinions en faveur de l'éducation.

Les membres du jury étaient: le R.P. T.B. Deschênes, s.j., M. Paul Bouchard, lsc., M. Paul-A. Legault, Miles Pierrette Champoux, commentatrice au poste CKVL, Verdun, Huguette Uguay, fondatrice des Dimanches Poétiques, Mme Marie de Marco Laframboise, diseuse ainsi que M. Achille Rémy, chancelier de l'I.C., et membres du Grand Conseil.

Après une courte délibération, le R.P. Deschênes, s.j., fut invité à la tribune afin de faire connaître à un auditoire impatient, le verdict du débat.

Le R.P. Deschênes, s.j., félicita chaleureusement les quatre participants de leur esprit de collaboration envers l'I.C. et il s'acquitta de sa délicate tâche en mentionnant que le Dr Jacques Corbeil méritait des éloges particuliers pour sa réplique dynamique et que Mlle Madeleine Renaud avait su aussi captiver son auditoire par son intéressant plaidoyer. Toutefois, ajouta le R.P. Deschênes, s.j., la palme est décernée à Mme Florence Poitevin et à M. Roméo Turcot qui ont su convaincre l'auditoire d'élite que l'éducation l'emporte sur l'instruction quoique dans la vie, les deux soient très importantes.

Mlle Loretta Legault, présidente de l'exécutif de la section sociale de l'I.C., dirigeait le débat.

Retraite fermée pour les professionnels et les patrons

Pour les professionnels et les patrons, il y aura une retraite de deux jours, en l'honneur de l'Immaculée-Conception. C'est à la nouvelle Villa Saint-René-Goupil, dirigée par les Pères Jésuites, que cette retraite fermée aura lieu. Les retraitants doivent retenir leur place à l'avance, en signalant OR 4-4707. Saint-René-Goupil se trouve située à 910 boulevard Tasche, juste avant le premier viaduc, près de la rue Logan (Saint-Lambert). L'arrivée des retraitants est fixée à dimanche soir le 6 décembre à 8 heures et le départ aura lieu mardi soir le 8.

Café The Confiture
ADOPTÉZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY L^e
MONTREAL

Vient de paraître

SPLendeurs et MISERES DE L'INDE

Plaquette de 64 pages contenant les 17 articles du reportage de M. Gérard Filion sur l'Inde.

.50 sous l'unité

\$5. la douzaine

Envoyez l'argent avec la commande au "DEVOIR"

434 est, rue Notre-Dame, Montréal

Grand rôle d'une religieuse du Canada en France

PAR ADRIEN ROBITAILLE

Il y a quelques jours, est décédée dans un couvent de France, une religieuse canadienne qui a joué un grand rôle dans la procédure de canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Il s'agit de Soeur Anne-Jésus, née Goyer (Anna), qui a succombé à 74 ans le 15 du mois courant au carmel de Lisieux.

La nouvelle n'en a alors été signalée que brièvement dans notre journal, à la rubrique des décès. Nous avons toutefois voulu obtenir plus de détails sur cette personnalité du monde religieux canadien; et c'est pourquoi nous nous sommes adressés à l'un de ses frères survivants, M. Alfred Goyer, pharmacien demeurant rue Drolet, à Montréal.

M. Goyer s'est plu à nous retracer la carrière de sa sœur, qui fut d'abord institutrice. "Elle avait toujours songé à la vie religieuse, nous a-t-il confié; mais elle avait coutume de dire qu'il n'existait pas de communauté où parût son nom."

"Un jour, pourtant, en 1902, nous la vîmes partir pour la France avec un groupe de jeunes filles qui s'offraient comme auxiliaires féminines de la nouvelle communauté de la Fraternité sacerdotale, fondée en France par un Canadien français, le Père Eugène Prevost."

"Son esprit continuait toutefois de chercher une vie religieuse plus parfaite encore, un don plus total à Notre-Seigneur. Et c'est ainsi qu'elle fit en 1910 son entrée au Carmel, à Lisieux même. Elle qui aurait pu choisir de s'enfermer au Carmel de Montréal, en son pays natal, a préféré la France et la monastère même où avait vécu Thérèse Martin, ce qui explique comment un couvent français a pu abriter une religieuse canadienne-française."

"Quelles y furent ses principales fonctions? Quelle charge y exerça-t-elle?"

"Ma sœur était entrée à Lisieux à l'époque même des premières instances en canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Son origine et sa connaissance de la langue anglaise la désignèrent pour se charger de toute la correspondance échangée entre la communauté et les pays de langue anglaise, aux fins de rassembler toute la documentation nécessaire aux procès de béatification et de canonisation."

"Celle-ci accomplie, Soeur Anne-Jésus garda ses fonctions de secrétaire auprès des autorités qui s'occupaient à rassembler des fonds en vue de faire construire la Basilique de Sainte-Thérèse, à Lisieux."

"Elle eut à un moment jusqu'à 20 jeunes filles travaillant bénévolement sous ses ordres à dépolluer et préparer l'énorme correspondance que nécessitent toutes ces réalisations. Les fatigues et le travail ardu qu'elle s'imposait alors furent causes qu'elle se déplaça une vertèbre; mais elle n'en tint pas moins à demeurer à son poste et à parachever sa tâche. Lorsque les Alliés débarquèrent en Normandie, en juin 1944, et que les soldats canadiens s'avancèrent sur Lisieux, elle fut encore elle qu'on chargea de les accueillir et de les renseigner, toujours à cause de sa connaissance parfaite de l'anglais."

"De tels mérites ont dû valoir à votre sœur des hommages particuliers des autorités religieuses, n'est-ce pas, M. Goyer?"

"Je me plairai en effet à rappeler que, lors de son jubilé d'argent de profession au Carmel, elle reçut une bénédiction spéciale du Pape et que 71 évêques et prêtres tinrent à célébrer la messe à ses intentions, ce même jour. Les dons charitatifs qu'on lui fit alors parvinrent à faire ouvrir une mission nouvelle aux Indes."

"J'ai précisément reçu, ce matin même (hier, vendredi), une lettre de soeur Geneviève de la Sainte-Face (Céline Martin, la seule sœur survivante de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus), exprimant la grande perte que la disparition de soeur Anne-Jésus a causée à la communauté. D'autres lettres d'éloges me sont aussi parvenues antérieurement au sujet de ma sœur Anna, de la part de Soeur Agnès-Jésus (Pauline Martin, décédée depuis), où l'on me disait que ma sœur, une Canadienne française, ne brillait pas moins par sa maîtrise de la langue française que par celle de l'anglais, et cela auprès de religieuses françaises... Combien de fois, par ailleurs, ne m'est-il pas arrivé de recevoir la visite de nombreux personnages canadiens et américains qui avaient correspondu avec ma sœur, lors du procès de canonisation de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, et qui m'en firent les plus grandes louanges."

Sa dépouille mortelle demeura en France, car elle est déjà inhumée au cimetière du Carmel de Lisieux; mais les amis du Carmel de Montréal se réjouiront sûrement d'apprendre qu'un service funèbre y sera chanté le 28 du mois courant, à 8 heures du matin, aux intentions de ma sœur."

Mgr Gervais décoré

C'est avec une bien vive satisfaction et une légitime fierté que la population de Joliette constate une fois de plus que Mgr Irénée Gervais, P.D., principal de l'Ecole Normale de Joliette, figure parmi les personnages de marque que Sa Majesté la reine Elizabeth II a daigné honorer à l'occasion de son couronnement.

Il y a quelque temps, Mgr Gervais recevait de Londres, par l'entremise de la secrétaire d'Etat, à Ottawa, un parchemin officiel et une médaille de la reine commémorant la cérémonie du couronnement en juin dernier.

Mgr Gervais est le frère de M. l'abbé Wilfrid Gervais, curé de la paroisse St-Pierre de Joliette.

Les conférences Houtart (II)

L'apostolat urbain doit se plier à un cadre et à un rythme nouveaux

"La déchristianisation est principalement un phénomène urbain qui se fait sentir un peu partout en Europe. A première vue, il ne semble pas toutefois s'appliquer aussi étroitement à l'Amérique du Nord. Mais peut-on assurer que ce continent échappera au mouvement général? C'est là une question essentielle et d'une actualité brûlante, même pour le Canada français."

M. l'abbé François Houtart a fait cette réflexion au cours de la seconde conférence publique sur la sociologie religieuse et l'apostolat qu'il donnait hier soir en l'Université de Montréal, sous les auspices de la faculté des Sciences sociales et du service d'extension de l'enseignement.

Il s'est toutefois réservé de traiter plus en détail le cas du Canada et des Etats-Unis au cours d'une prochaine conférence et à consigner celle d'hier au cas de l'ancien monde et du milieu urbain en général.

Là où des enquêtes ont été faites en Europe, a-t-il dit, le taux de pratique religieuse est bien inférieur dans les villes, à ce qu'il est dans les campagnes. A Bruxelles, l'ensemble de la population catholique accuse un taux de 27% de pratique dominicale. Lorsqu'on prend que la classe ouvrière, cela descend entre 10 et 15%. Il n'est pas nécessaire de citer la plupart des grandes villes françaises. En Hollande, Amsterdam et La Haye voient à peu près la moitié de leur population déclarer au recensement n'appartenir à aucune religion. En Allemagne, aucune des 22 grandes villes de la république de l'ouest n'atteint la

moitié de pratique du pays dans son ensemble. En Afrique centrale, déjà les effets de la déchristianisation des centres industriels et urbains nouveaux se font sentir durement dans les jeunes chrétiens.

La ville semble un monstre très peu compréhensible. La première impression devant le milieu urbain est un sentiment d'écrasement. L'esprit qui ne peut dominer le phénomène abdique son propre rôle et l'homme se laisse mener par les événements au fur et à mesure qu'ils se présentent. Ceci est également vrai dans l'apostolat. L'apostolat urbain se contente de résoudre au jour le jour les problèmes qui se posent.

Que se passe-t-il en effet dans des agglomérations s'étendant sur des milles de longueur, derrière ces façades s'alignant sans discontinuer? Comment ces quartiers industriels sont-ils intégrés dans l'ensemble urbain? Quelles sont les réactions des ruraux qui du jour au lendemain sont plongés dans un tel milieu? Est-il possible de comprendre tout cela, de replacer un quartier, une paroisse dans cet ensemble, de pénétrer les lignes de force influençant le comportement humain?

Quelles sont les caractéristiques de la société urbaine en notre siècle? Comment l'Eglise essaye-t-elle de répondre? Comment doit s'exercer son apostolat? Beaucoup proposent un retour utopiste à un mode rural de vie. Il s'agit au fond d'un refus de voir la réalité en face.

La société urbaine se caractérise d'abord par la division des activités. Alors, que dans le village,

NOMINATIONS AU SERVICE DE LA VENTE CARLING



D. Lalonde A. Valade H. Côté R. Lalonde D. Lessard

M. R. L. Millette, nouveau directeur de la vente à Montréal de The Carling Breweries (Quebec) Limited, 5930 rue de Gaspé, annonce la nomination de M. Denis Lalonde au poste d'adjoint au directeur de la

vente. Les autres nouvelles nominations annoncées sont celles de MM. A. Valade, H. Côté, R. Lalonde et D. Lessard, comme inspecteurs locaux pour la bière Red Cap et la lager Black Label sur l'île de Montréal.

toute la vie de l'homme se déroulait dans un lieu géographique, tant sa vie de famille, ses relations avec les autres, son travail, ses loisirs, sa vie religieuse, dans les villes cette dimension géographique n'est plus unique.

Une dimension nouvelle, basée non sur le lieu géographique mais sur la fonction exercée, se dessine. Ceci signifie que les milieux de vie: travail, loisirs, transports, école, etc., vont exercer une influence de plus en plus déterminante sur l'homme et notamment sur son comportement religieux.

La paroisse correspond parfaitement à la dimension géographique de la vie humaine, mais dans le milieu urbain, à une partie seulement de cette vie. Il faut donc une autre forme d'apostolat: celle d'un apostolat de la vie urbaine.

Par ailleurs la vie urbaine signifie une socialisation grandissante de la vie. Les hommes sont interdépendants dans leur vie éco-

nomique: plus personne ne fait son pain ou ses habits. Une organisation de plus en plus poussée est nécessaire dans la vie sociale: pensons simplement à la circulation, à la sécurité sociale. Les hommes vont donc agir de plus en plus en masse, et leur comportement sera aussi de plus en plus influencé par les comportements de masse et les moyens qui agissent sur ce comportement: presse, radio, cinéma, télévision. D'où nécessité d'une action chrétienne efficace qui doit être supra-paroissiale. La socialisation signifie aussi une importance grandissante des institutions dans la vie de l'homme. L'Eglise doit en être consciente et agir en conséquence.

Le rythme de vie urbaine est aussi considérablement différent de celui de la vie rurale. Non seulement le rythme séculaire des jours et des nuits et celui des semaines n'est plus respecté, mais encore les rythmes de travail, de

circulation, et finalement de toutes les autres activités sont bouleversés. Les conséquences religieuses en sont considérables. Même le culte n'y échappe pas et l'on voit, dans les grosses paroisses urbaines, les messes se succéder en une course contre la montre, les prêtres se dépenser sans pouvoir prendre de répit. Par contre bien des éléments ruraux sont encore conservés dans les institutions: les politiciens s'opposent au crédit urbain, le système scolaire est basé sur la propriété foncière, les heures de service religieux sont les mêmes que dans les campagnes, une partie du clergé croit encore à une autorité incontestée et incontestable dans trop de domaines.

L'urbanisme moderne se base toutefois de plus en plus sur la redécouverte de la communauté locale. Plus que jamais nos structures paroissiales et territoriales sont importantes. Il faudrait donc bien se garder de les supprimer.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — OUVERTS JUSQU'À 9 H. LE VENDREDI SOIR — 5 H. 30 LE SAMEDI — PL. 5151

13 CARTES... treize aubaines
Vous avez la main heureuse puisque vous épargnez comme jamais. Chaque carte est un atout qui l'emporte sur toutes les offres précédentes.

UNE MAIN PARFAITE 13 AUBAINES SENSATIONNELLES

Vente 4as Dupuis
Carreau Atout Mercredi REZ-DE-CHAUSSEE

DUPUIS vous invite à vous servir du vin.

TERRAIN DE STATIONNEMENT
100 rue DeLormont, angle St-Henri, à quelques pas des magasins DUPUIS

Bijoux nouveaux
Métal jaune ou blanc.
Ord. 1.50 à 2.00 **1.00**

Pantoufles pour HOMMES
Pointures: 6 à 12. Genre "Opera".
3.95

Blouses
Dans les teintes pastel. Tailles 12 à 20.
Prix ord. 1.98 à 5.98 **2.50**

Cigares "Revlon"
Prix ord. 5.00. Spécial la boîte de 50 cigares... mercredi, jeudi et vendredi. **2.50**

Chemises
Genre coupe-vent. Gabardine velours, Vêve-tine. Petites, moyennes, grandes. Taille élastique.
Ord. 4.95. **3.50**

Cravates
Prix ord. 1.50 et 2.00. **1.00**

Genre "Jacquard"
Chandails de laine. Fameuse marque "Monaarch Knitting".
Ord. 2.39 **1.59**

2 jeux "Duratone"
Carton fini plastique.
Ord. 2.50. Les 2 **2.09**

"Breeches"
Pour garçons: 6 à 14 ans.
Doublure de coton, genoux renforcés de cuir.
Ord. 4.95. **3.95**

Simili-cuir
Trousse de voyage.
Ord. 7.95. Contient 9 pièces. Extérieur simili-cuir brun ou bourgeois.
6.95

"Musical"
Boîte à poudre.
Ord. 5.95. En soulevant le couvercle, la musique se fait entendre. **4.95**

Ensembles "hockey"
Pour garçons 5 à 8 ans: — Gants, jambières — Epaulettes en fibre. Valeur de 6.00. Les 6 pièces **2.95**

"Nylon" de 1.50
Beige, medium, beige, rose, beige, neutre, la paire **.79**

Commandes téléphoniques acceptées dès 9h. du matin

PL 5151 LOCAL 300

Dupuis Frères
865 est, rue Sainte-Catherine, PL. 5151